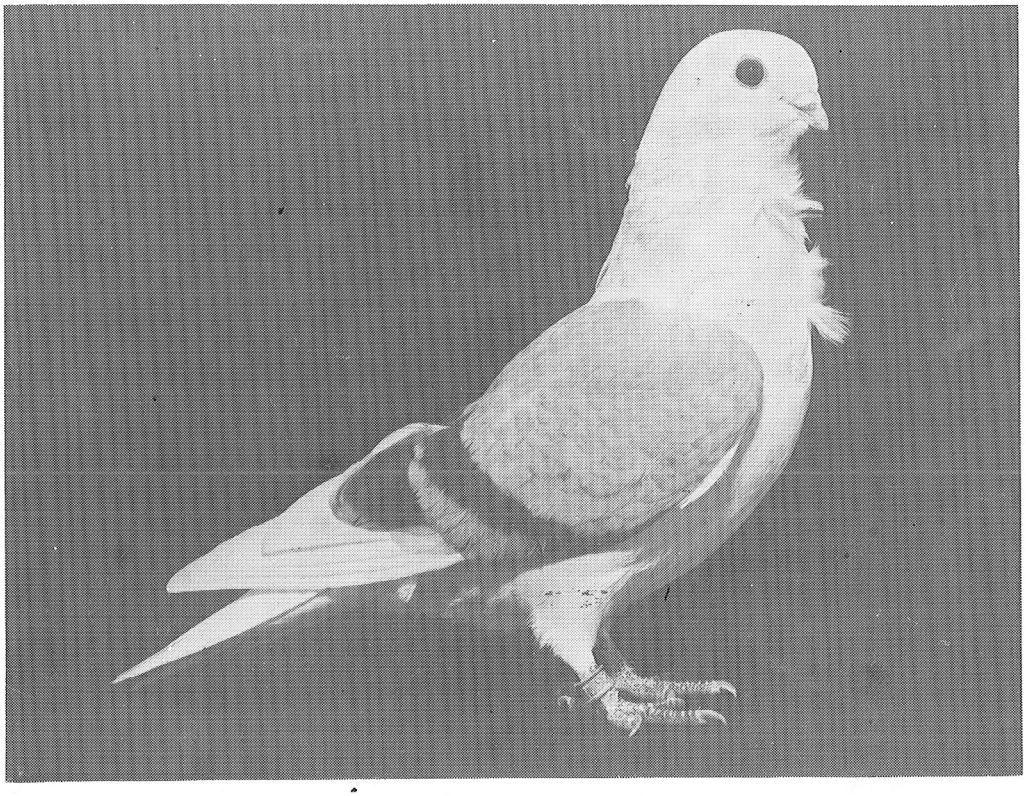
Colombi Culture



CRAVATÉ FRANÇAIS (Femelle)
P.H. à l'Européenne de Strasbourg et à l'Internationale de Marseille
Propriétaire : M. Bouquet Christian
(Photo : Karl Stauber)

Bulletin de la Société Nationale de Colombiculture

N° 17 - JANVIER 1980

BULLETIN TRIMESTRIEL

COLOMBICULTURE

Bulletin n° 17
Janvier 1980

PRESIDENT :
René PAPILLAUD
16210 Saint Quentin de Chalais
Tél. (45) 98.11.37
SECRETAIRE GENERAL :
Claude SIMON
84, rue A.-Briand
90000 Offemont.
SECRETAIRE GENERAL ADJOINT :
Bernard NICOLAS
72, rue du Maréchal Leclerc
59490 Somain
TRESORIER :
Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem.
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Claude SIMON
REDACTION :
Joseph LE CARRER
Résidence des Camélias
56270 PLOEMEUR
RÉDACTRICE ADJOINTE :
Mme J. FRANCQUEVILLE
19, rue du Moulin
Abbécourt 02300 Chauny

SOMMAIRE

Le Mot du Président 1
Le Cravaté Français 1
Rentabilité 5
Encore ? ou... enfin ! 6
Visite d'Élevage 9
Les Microbismes d'Élevage 9
Questions - Réponses 10
La Santé d'abord 11
Palmarès des Expositions 13
Calendrier des prochaines Expositions 15
Liste des récompenses aux Expositions 15
Le Coin du Trésorier .. .. 3e de couv.

Nécrologie

André PARRAUD

C'est avec infiniment de tristesse que nous avons appris le décès de notre ami André PARRAUD, subitement arraché à l'affection des siens, à l'âge de 48 ans, le 29 Novembre 1979.

André PARRAUD était membre du Conseil d'Administration de la S.N.C. depuis une dizaine d'années. Tous ceux qui l'ont connu ou approché ont pu apprécier sa modestie, sa grande gentillesse et son dévouement. C'était un colombiculteur de talent. Il s'était particulièrement spécialisé dans l'élevage des Coquillés Hollandais dont il possédait une remarquable collection, l'un de ses sujets ayant été reconnu en 1979, par l'unanimité du jury, comme le meilleur pigeon de l'Exposition de Paris.

Membre du Carneau Club Français depuis 1958, il avait été élu premier vice-président en 1972 et réélu à ce poste en 1976.

De nombreux aviculteurs, entourant une délégation de la S.N.C. conduite par son Vice-Président Roger Geffray, ont accompagné André PARRAUD à sa dernière demeure, le 3 Décembre.

Il repose en paix au Cimetière de Sucy-en-Brie, sa paroisse.

A son épouse, aux membres de sa famille, le Conseil d'Administration de la S.N.C. renouvelle ses plus sincères condoléances.

Nous avons appris que M. THUILLIEZ, Juge Officiel de la S.C.A.F., et son épouse avaient la douleur de perdre leur fils, âgé de 26 ans, décédé des suites d'un accident de la circulation.
Nous prions Monsieur et Madame Thuilliez de bien vouloir agréer l'expression de nos plus sincères condoléances.

Le mot du Président...

Rivalisant d'activité, toutes les régions de France ont eu leur exposition d'aviculture au cours du présent trimestre. De Strasbourg à Marseille, de Parthenay à Limoges, des dizaines de villes ont pu présenter, souvent, en grand nombre, vos meilleurs sujets.

Tous n'ont pas mérité le G.P.H. Ce n'est pas grave, surtout si les confrontations amicales entre éleveurs, les remarques — souvent trop courtes — des juges vous assurent l'espérance d'une meilleure et prochaine réussite.

Ces succès futurs, il faut les préparer. Dans la plus grande partie de nos pigeonniers, c'est actuellement le repos. Profitons-en pour aménager les installations, réaliser de bons accouplements pour 1980, trouver le courage d'éliminer tous les sujets qui semblent ne pas avoir le moyen — ou la chance — d'améliorer notre cheptel. Dans " Colombiculture " d'octobre 1979, M. Le Carrer nous a présenté, à ce sujet, un excellent article.

Il faut le re-relire et en tenir compte.

De l'" Européenne " je ne vous dirai rien : une sciatique m'a obligé à quitter Strasbourg le soir même du jugement et, depuis, je n'ai eu ni catalogue, ni palmarès. D'autres que moi pourront, je l'espère, remédier à ma défaillance.

En 1980, la grande fête du pigeon, soutenue par la S.N.C., aura peut-être lieu à Caen à l'occasion de la très belle exposition prévue avec une audience mondiale.

Nous aurons, sans doute, plus d'informations à vous transmettre lors de notre réunion annuelle prévue à Paris, salle des conférences du Salon de l'Aviculture, Porte de Versailles, le Dimanche 2 Mars 1980, à 14 heures.

Je prie, dès aujourd'hui, celles et ceux d'entre vous qui souhaitent présenter, lors de cette assemblée, des questions d'intérêt général, de bien vouloir, dans toute la mesure du possible, les adresser, courant février 1980, soit au Président, soit au Secrétaire général, M. Simon. Leur étude sera plus complète et la discussion facilitée.

Dans quelques jours, partout à travers le monde, des mots ailés, partant de bouches officielles, sincères peut-être, parleront de bonheur, d'espérance, de charité.

Décembre... Époque des vœux.

J'exprime ici mon premier vœu. Je souhaite avec force et exigence que, dans vos élevages, vous ne perdiez jamais le goût du beau pigeon, bon reproducteur et que vous ne le présentiez aux expositions qu'au mieux de sa forme.

Un autre vœu venu du cœur échappe à mes lèvres, pardon à ma plume ! : Que 1980, abordée à petits pas, avec beaucoup d'espoir, vous conserve en bonne santé et vous donne toutes les joies, les satisfactions et les succès mérités par votre travail, votre talent, votre camaraderie.

A toutes, à tous, bon courage, bonne année.

René PAPILLAUD

LE CRAVATÉ FRANÇAIS

par Christian BOUQUET (SP 69207/F),
Élève Juge S.C.A.F.

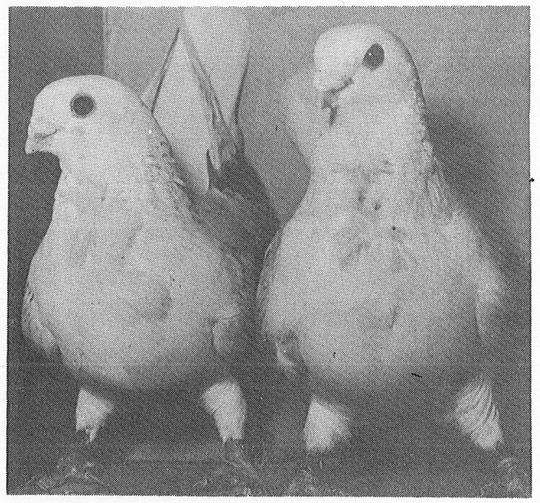


Fig. 1 — Couple de Cravaté français bleu
Compact - Trapu - Poitrine large

Ce joli pigeon est le seul représentant de la famille des cravatés parmi les six pigeons de fantaisie de race française.

Au sein de cette famille qui compte près de vingt races, malgré ses qualités de très bon éleveur et de reproducteur (ce qui n'est pas toujours le cas chez les pigeons à bec court), le Cravaté Français n'a ni la place, ni la diffusion qu'il mérite. Cependant, du point de vue de l'harmonie et de la beauté, il possède de sérieux atouts.

Ce petit pigeon, dont le poids n'excède pas 330 grammes, est, dans une volière, un élément de gaîté. Toujours en mouvement, curieux, vif, il est très affectueux et sociable.

Très apprécié à une certaine période, le Cravaté Français a subi un déclin dû, à mon avis, au fait que la demande dépassait l'offre. De ce fait, certains ont procédé à des croisements néfastes avec des pigeons belges : Cravaté Liégeois, Smerle des Flandres et Smerle Anversois. Les conséquences ont été les suivantes : augmentation de la longueur du bec, de la taille ou du poids,

apparition de huppes, têtes allongées avec des becs pincés (fig. 3 - 4 - 5 - 6).

Il se conçoit très bien que l'amateur ait été rebuté au bout de quelques couvées où, finalement, rien de bon ne sortait et qu'il ait abandonné la race.

Je pense qu'il y a deux catégories de colombiculteurs.

La première, sans doute la plus nombreuse, du moins je l'espère, est celle du véritable éleveur amateur qui, par son travail et ses efforts de sélection, arrive à posséder de beaux sujets, mais se trouve, par la force des choses, obligé d'en céder pour compenser quelque peu ses dépenses.

La deuxième catégorie, celle qui discrédite l'élevage amateur, est celle des maquignons vendeurs de pigeons. Avec des sujets achetés et exposés à leur nom, sur la foi d'annonces incontrôlables, ces gens proposent telle ou telle race " A retenir d'avance " et envoient aux acheteurs qui, le plus souvent, ne sont pas spécialistes, des sujets tarés. Cette mentalité est très préjudiciable à la colombiculture.

Il m'a été donné de voir des Cravatés Français qui ressemblaient à des cravatés puisqu'ils avaient une cravate. Mais c'est le seul point qu'ils possédaient en commun avec des Cravatés Français ! Et ils provenaient d'éleveurs ayant pignon sur rue. De plus ils avaient été payés presque à prix d'or.

Je ne pense pas que l'on puisse remonter une race de cette façon. Imaginez la désillusion du nouvel amateur à qui l'on annonce que les pigeons qu'il a attendus, parfois assez longtemps, ne valent rien... ! Ce qu'il ne croit pas le plus souvent. Il lui faut la plus prochaine exposition pour vérifier que ses précieux pigeons sont loin d'être des prototypes de la race. Heureusement ce n'est pas toujours le cas.

Je conseillerai aux éleveurs qui disposent de sujets très proches du standard idéal de ne pas hésiter à utiliser la consanguinité pour fixer le type de leur souche. Nous avons eu la chance de trouver dans " Colombiculture " d'excellents articles de génétique. A nous d'en tirer profit !

STANDARD

ASPECT GÉNÉRAL

Le Cravaté Français se présente sous un aspect compact et ramassé. Sa longueur totale est de 31 cm, le pigeon étant allongé. Bas sur pattes, trapu et de forme arrondie, il doit être vif et alerte. Son poids est de 300 g environ (fig. 1 - 1 bis).

Commentaire : Voir le 1er paragraphe de cet article.

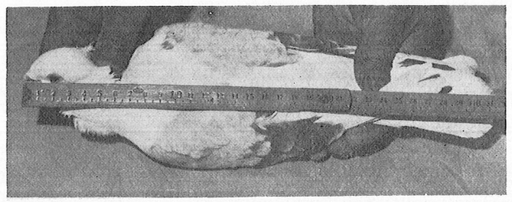


Fig. 1 bis — Longueur 31 cm

TÊTE

La tête, sans huppe ni coquille, doit être ronde dans tous les sens. Sans dépression au sommet, le crâne est aussi large à l'avant qu'à l'arrière. Sa largeur est de 2,5 cm environ. La distance de la nuque à la pointe du bec est de 4 cm. La ligne partant de la pointe du bec et s'arrêtant à la nuque doit être aussi nette que possible sans saillie ni creux (fig. 2 bis).

Commentaire : La tête est la partie essentielle du Cravaté Français. C'est la plus difficile à obtenir et à modifier. Elle doit être assez forte et ronde. La tête idéale, vue de profil, doit présenter une courbure sans irrégularité, sans saillie ni creux. Le crâne doit être le plus large possible et ceci autant à l'avant qu'à l'arrière. Il doit être arrondi, sans aucun pincement à la jonction du bec. Ce point a une grande importance car, lorsqu'un cravaté a la base du front large et sans pincement, le bec est large et court vu de face, épais vu de profil : c'est-à-dire l'idéal (fig. 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 2 bis).

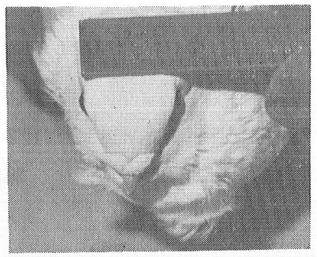


Fig. 2 bis — *(ci-contre)* Tête idéale vue de face



Fig. 2 — *(ci-dessous)* Tête idéale vue de profil



Fig. 3 — Tête avec saillie et creux

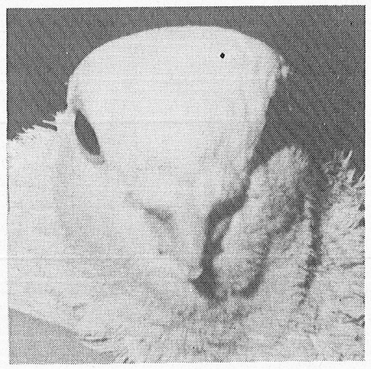


Fig. 4 — Même tête que fig. 3 vue de face
Pincement à la jonction du bec

Conclusions : Tête avec saillie et creux = pincement au bec.

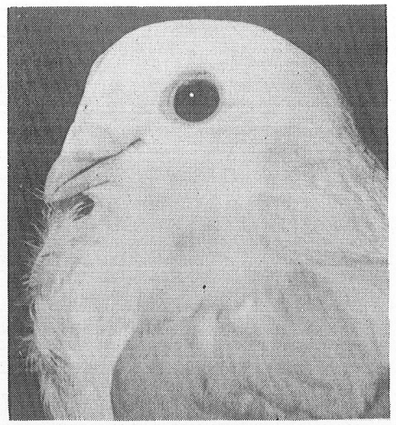


Fig. 5 — Mauvaise courbure de la tête due au bec trop long

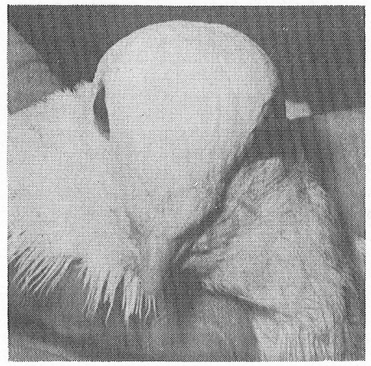


Fig. 6
idem fig. 5 —
Vue de face
tête triangulaire

Conclusions : Beu trop long = tête triangulaire.

LE BEC

Extrêmement court et épais, large à la base dans tous les sens (fig. 2 - 2 bis), il mesure 12 m/m de la commissure à la pointe (fig. 7). Les deux mandibules ont sensiblement la même longueur et la même épaisseur. Elles se joignent exactement. L'extrémité du bec est légèrement obtuse, arrondie, sans pointe aiguë. La couleur du bec est blanc - rosé.

Commentaire : Une tête étroite entraîne le plus souvent un bec long et droit (type Smerle des Flandres, fig. 5 - 6), ou bien il y aura un pincement (type Anversois, fig. 3 - 4).

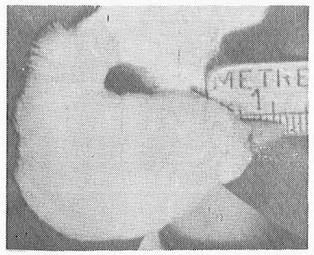


Fig. 7 —

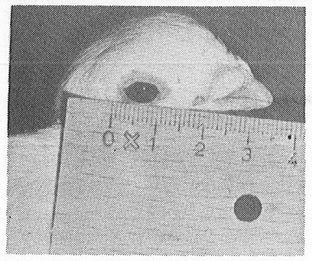


Fig. 8 —

LES MORILLES

Elles sont larges, blanches, unies et placées de façon à combler le creux entre la base du front et le départ du bec (fig. 2 - 2 bis).

Commentaire : Des morilles exactement placées assurent la ligne idéale de la tête.

L'OEIL

L'œil est de vesce. Grand comparativement à la taille de l'oiseau (6 m/m environ), il est placé au milieu de la tête, en saillie sur la joue bombée (fig. 2 bis).

TOUR DES YEUX

Le tour des yeux est blanc jaunâtre, de grain très fin, large d'environ 2 m/m.

Commentaire : On en revient toujours à la rondeur de la tête en tous sens. La joue doit être bombée pour que l'œil soit en saillie. Sur une tête étroite, l'œil donnera l'impression d'être rentré. Tour d'œil plus œil = 10 m/m (fig. 8).

LE COU

Le cou est gros et court, légèrement renversé en arrière (fig. 9).

Commentaire : Le cou légèrement renversé en arrière chez tous les Cravatés semble vouloir mettre en valeur l'ornement naturel que constitue la cravate.

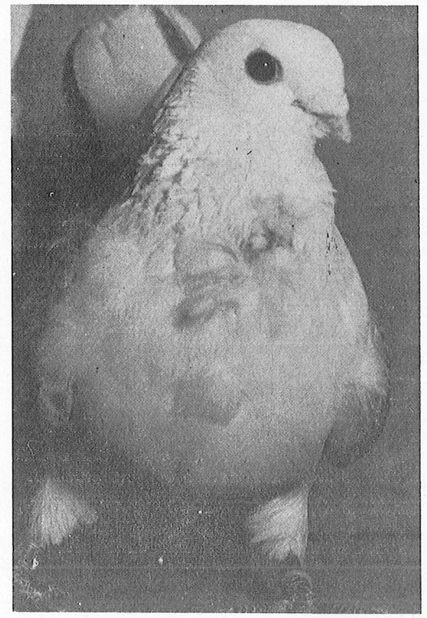


Fig. 9 — Malgré la mauvaise position de l'oiseau, on entrevoit la rose. A remarquer la largeur de la poitrine

LA GORGE

La gorge est garnie d'un fanon placé sous le bec (fig. 2).

Commentaire : Un cravaté sans fanon donnera l'impression d'avoir un cou long et frêle. Le bec semblera long et la cravate ne paraîtra pas droite.

LA CRAVATE

La cravate est composée de plumes longues et fines disposées de chaque côté d'une raie médiane, retroussées vers le haut, tout en étant un peu inclinées de chaque côté de la raie. Elle s'épanouit ensuite en forme de rose sur la partie supérieure de la poitrine, autour d'un point central qui apparaît le plus souvent à nu (fig. 1 - 9).

Commentaire : Attention ! Si on demande à la cravate d'être bien fournie, il ne faut pas non plus qu'elle ressemble à celle d'un Cravaté Chinois.

Et cette raie ! Et cette rose ! En cage l'oiseau a tendance à rétracter ses plumes qui se collent au cou, ce qui entraîne la disparition de la raie et de la rose. Celà ne se produit pas lorsque l'oiseau se trouve dans son élément naturel et qu'il est détendu (fig. 9).

LA POITRINE

La poitrine doit être très large. Sa largeur entre les deux ailes est de 9 cm. Les ailes fermées l'oiseau doit atteindre 25 cm de circonférence (fig. 9 - 10).

Commentaire : Un sujet un peu long paraîtra bien plus compact avec une excellente poitrine. Les poitrines plates ou étroites donnent des sujets anguleux. La cravate ne sera mise en valeur que sur une poitrine très large.

LE DOS

Le dos doit être droit et large aux épaules. Il va en s'amincissant vers la queue.

LES AILES

Elles doivent être bien collées au corps. Leurs pointes doivent se rejoindre sur la queue, sans se croiser. Leur envergure est de 65 cm (fig. 11).

Commentaire : Le standard est clair à ce sujet : pas d'ailes croisées. Ce défaut se rencontre chez les sujets manquant de poitrine. Pas d'ailes décrochées.

LA QUEUE

La queue doit être serrée et courte : 11 cm. Elle ne doit pas toucher le sol (fig. 12).

LES PATTES

Les pattes doivent être très courtes, nues et d'un rouge vif. Leur longueur est de 11 cm, doigt médian compris. Les ongles sont blanc - rosé (fig. 13).

Commentaire : 11 cm vous direz : c'est long ! même avec le doigt médian compris. Mais si l'on regarde un cravaté au repos, il semble assis sur ses pattes, ce qui lui donne cette allure ramassée.

COULEUR ET DESSIN

Le fond du plumage est blanc. Seul le manteau est coloré. Les 10 rémiges primaires doivent être blanches. Si un pigeon n'a pas ces 10 rémiges blanches, il aura d'autant plus de valeur qu'il se rapprochera de ce nombre (7 à 10).

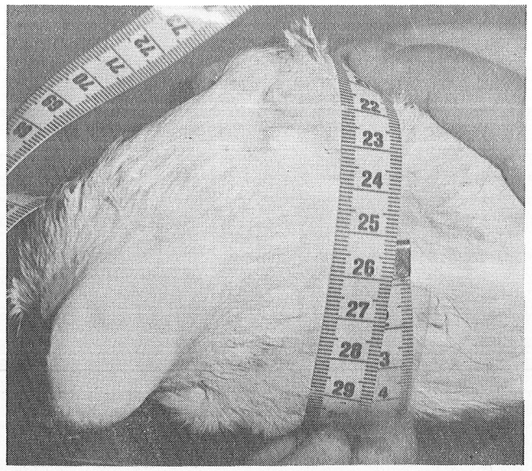


Fig. 10
(ci-dessus)
Circonférence
de la poitrine 25 cm

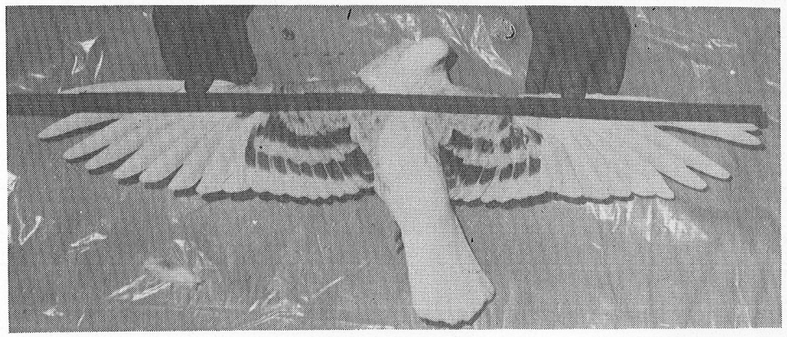


Fig. 11 —
(ci-contre)
Envergure 65 cm

Les couleurs se répartissent en deux groupes :

— les quatre couleurs principales : bleu barré noir, rouge, jaune et noir.

— les couleurs secondaires : bleu barré blanc, argenté barré brun ou noir, cendré barré roux (meunier ou lilas), bleu écaillé rouge, crème uni barré ou écaillé jaune.

Commentaire : En aucun cas, il n'est fait mention de couleurs pures. La couleur est secondaire et sert à départager les meilleurs.

DÉFAUTS

Sujet trop fort. Corps long, haut sur pattes. Tête étroite, pas assez ronde. Bec long. Cravate mal dessinée. Poitrine étroite. Queue large et longue. Rémiges de couleur parmi les blanches. Culottes et flancs colorés.

Commentaire : Les points les plus importants chez le Cravaté Français sont la tête et la poitrine. On préfèrera un sujet avec une belle tête, même si la cravate laisse à désirer ainsi que la couleur.

On éliminera tout sujet dont l'attache du bec à la tête paraît pincée ou si le bec est trop long (fig. 3 - 4 - 5 - 6) ainsi que les sujets ayant la tête trop étroite ou trop plate.

Le vol devra être le plus équilibré possible, mais si une rémige de couleur se trouve égarée parmi les blanches et si le pigeon est bon, il pourra être conservé. On lui ôtera plusieurs fois la rémige colorée et elle repoussera blanche.

En aucun cas il n'est fait mention du bréchet. Pourtant un bréchet dévié est à considérer comme éliminatoire.

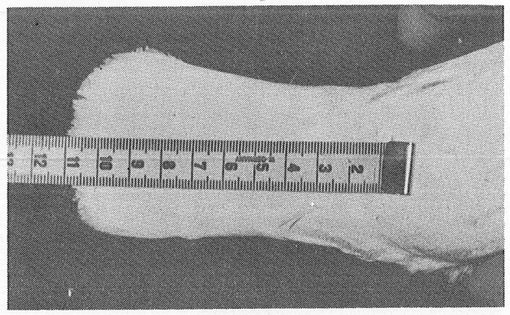


Fig. 12 — Queue courte (11 cm) et serrée

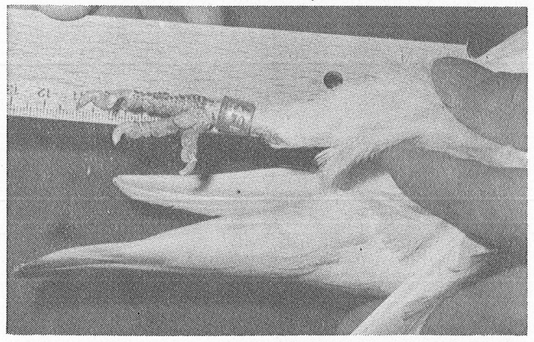


Fig. 13 — Pattes courtes (11 cm)

LE JUGEMENT

Sans revenir sur tel ou tel point du standard ni vouloir donner de leçons aux juges, qu'il me soit permis de dire :

— qu'un Cravaté Français n'est pas un pigeon de couleur et ne doit pas être jugé comme tel

— que le Cravaté Français n'a pas à avoir une cravate aussi fournie que le Cravaté Chinois

— qu'il doit être plutôt jugé comme un pigeon de ″ forme ″.

Actuellement le Cravaté Français semble ″ refaire surface ″. On en voit de plus en plus dans les expositions. Il ne faudrait pas le juger trop sévèrement avant qu'il ne soit sorti complètement de l'ombre où il était.

Néanmoins il convient d'être impitoyable sur les bréchets, les mauvaises têtes (trop longues ou trop pincées), les sujets trop forts ou trop faibles.

Je suis persuadé qu'en appliquant le standard avec intelligence et modération les juges contribueront à la renaissance de cette belle race française de pigeons qui recommence à montrer le bout de son bec.

Références : Standard S.N.C.
Photos : C. Bouquet
Pigeons appartenant à C. Bouquet.

L'ALOUETTE DE COBOURG
(rectificatif)

—□—

Notre dernier numéro a été partiellement consacré à l'Alouette de Cobourg. Il y a été dit, notamment, qu'il existe 3 variétés de cette belle race : l'argentée unie, l'argentée barrée et la ″ maillée ″. Sans être tout à fait impropre, le terme ″ maillé ″ n'est pas exact. En effet il faut dire ″ écaillé ″ et non ″ maillé ″ car le dessin du manteau est un ″ écaillage ″ et non un ″ maillage ″.

RENTABILITÉ...

Races pures, hybrides, autosexables

par J. LE CARRER

Depuis qu'il n'est pratiquement plus possible d'élever des pigeons en liberté et qu'il est donc nécessaire de les alimenter en claustration, on entend souvent dire que la colombiculture n'est pas rentable. Certes, la très large majorité d'entre nous est constituée d'éleveurs qui font passer le plaisir avant le profit. De toutes façons, vu la taille des unités d'élevage dont nous disposons, les bénéfices, aussi bien que les pertes, ne sauraient être considérables.

Mais cela n'est pas un motif suffisant pour négliger complètement le côté financier de l'élevage du pigeon. Tout d'abord, il n'y a aucune raison de perdre de l'argent là où on peut en gagner, même modérément, et ceci sans pratiquer des tarifs prohibitifs. Ensuite, et c'est là le problème le plus préoccupant, il appartient aux éleveurs sélectionneurs que nous sommes (ou devrions être) de faire la preuve que nos races pures sont au moins aussi valables que ces hybrides et autosexables qu'on jette sur le marché ou qui commencent à envahir nos expositions.

Qu'on ne se méprenne pas. Il n'est pas question, pour moi, de vouloir faire interdire quoique ce soit qui ne porte pas préjudice à quiconque : nous sommes réputés être en pays de liberté... ce qui favorise d'ailleurs le vice par rapport à la vertu, les margoulins par rapport aux honnêtes gens.

Ainsi ne trouvez-vous pas qu'on pousse un peu loin le bouchon lorsqu'on baptise ″ mondains autosexables ″ ou ″ carneaux autosexables ″ des pigeons qui n'ont, en ce qui concerne le type, qu'un rapport très lointain avec nos mondains et nos carneaux ? Pour moi, moralement à défaut de légalement, cette appellation constitue presque une escroquerie.

Je m'étonne que les clubs spécialisés du Mondain et du Carneau n'aient pas protesté (tout au moins à ma connaissance). Je m'étonne... Je ne le devrais pas, puisque, même dans nos rangs, il se trouve des laudateurs.

Une expression couramment employée (j'allais dire consacrée) me hérisse également. S'agissant de ces hybrides et autosexables on a pris la déplorable habitude de les désigner sous le vocable : ″ pigeons de chair ″... alors que la presque totalité des sujets manquent précisément de chair (un Texan doit peser de 750 à 890 grammes : ceux que nous voyons en sont loin !).

On laisse entendre que ces autosexables sont les champions de la prolificité. La Revue Avicole d'Avril 1979, pages 170 et 171, nous renseigne à ce sujet. Nous apprenons ainsi que le ″ voyageur autosexable ″ qui est présenté comme très prolifique produit 12 à 13 jeunes par an. Aucune indication chiffrée n'est donnée pour le ″ Carneau autosexable ″. Quant au ″ Mondain autosexable ″ il serait, « comme le Mondain classique, mauvais couveur, mauvais nourricier et peu prolifique : 6 à 8 pigeonneaux par an ».

Je ne saurais que remercier l'auteur de l'article cité puisqu'il apporte la preuve que ces autosexables sont moins prolifiques que les races classiques. En effet, couramment, voyageurs et carneaux dépassent 14 pigeonneaux par an, tandis que les mondains ont souvent plus de 10 à 12 petits annuellement. Il m'est d'ailleurs arrivé d'enregistrer des performances supérieures.

Nous avons dans nos races françaises et européennes des sujets de valeur. Malheureusement ils sont parfois mal exploités et souvent mal défendus. C'est ce qui a permis l'implantation dans notre pays, à la suite d'une publicité savamment orchestrée, des races autosexables américaines qui ont bénéficié, en outre, de l'état de confusion dans laquelle se trouve notre élevage.

Autosexabilité et marketting sont deux produits américains. Le marketting c'est l'art de vendre le plus cher possible ce dont on a le moins besoin. La définition est d'un économiste.

Quant à l'autosexabilité : pour le généticien et l'éleveur c'est ce qui permet de différencier les sexes dès la naissance ou la sortie du nid, les mâles étant clairs et les femelles foncées ; pour moi c'est ce qui permet de vendre cher, à des personnes peu averties, une marchandise qui ne vaut généralement pas grand chose.

Est-ce dire que l'autosexabilité ne présente aucun intérêt ? Non. Par exemple, si un éleveur veut élever des poules pondeuses il n'a pas besoin de coqs. Éliminer ces coqs dès la sortie de l'œuf constitue donc une opération intéressante et rentable. S'agissant de poulets à vocation chair exclusivement, l'autosexabilité des poussins ne présente aucun intérêt.

Pour le pigeon le problème est différent puisque c'est le seul oiseau de basse-cour qui se reproduit par couples. Dans un élevage il faut donc autant de mâles que de femelles. L'autosexabilité facilite le comptage des uns et des autres. Elle est intéressante pour le vendeur de pigeons car celui-ci, sans risque d'erreur, peut négocier, dès la sortie du nid, des animaux sexés.

Pour l'éleveur ou l'acheteur l'intérêt est beaucoup moindre car, dans tous les cas, qu'il s'agisse d'autosexables ou non, cet éleveur ou cet acheteur devra élever la bête jusqu'à sa majorité sexuelle avant de

pouvoir en tirer profit. Or, sur la production d'une année, il y a sensiblement autant de mâles que de femelles. L'équilibre financier d'une exploitation ne serait donc pas rompu si un sexe était plus représenté que l'autre, les sujets en surnombre pouvant toujours être vendus, et ceci très facilement si vous êtes connu comme un éleveur sérieux.

Il paraît que nous manquons en France de pigeons de consommation et que l'État serait intéressé par la création de grands élevages colombicoles. On laisse entendre que nos éleveurs seraient dans l'impossibilité de fournir les quantités nécessaires de reproducteurs pour le démarrage de ces ensembles. On se trouverait donc dans l'obligation de s'approvisionner en autosexables produits en grande série.

Si je ne me trompe c'est cette belle théorie qui a conduit à la situation actuelle en ce qui concerne les volailles, situation caractérisée par la disparition de nombreuses races françaises et le déclin des autres. Au lieu de recourir aux souches américaines (solution de facilité) n'aurait-il pas été possible, quand il en était encore temps, d'améliorer, par une sélection sévère, en vue d'une rentabilité supérieure, certaines de nos races françaises ?

Maintenant que la situation est complètement dégradée, on s'aperçoit de l'erreur, mais on n'ose pas l'avouer. Pour sauver ce qui reste, on crée le ″ Conservatoire des races ″. Sans doute trop tard, car il s'agit d'un combat d'arrière - garde, ce qui n'enlève aucun mérite à ceux qui soutiennent ces combats, bien au contraire !

En colombiculture, heureusement, nous n'en sommes pas encore là. Le nombre et la qualité des pigeons engagés dans nos expositions, la variété des races, augurent que nous ne nous trouvons pas sur le déclin. D'ailleurs la S.N.C. se renforce d'année en année : le nombre de ses adhérents augmente, de même que ses ressources et disponibilités (ce dont, au passage, nous devons féliciter notre trésorier, le dévoué Tanchou).

Mais il ne faudrait pas que nous nous endormions, confiants dans la situation actuelle. Pour résister, nous devons préparer l'avenir. Notre meilleur argument devra être la ″ qualité ″ de notre production. Il est indispensable que ne soient pas contestées (ou même supposées) deux choses :

— premièrement le vocable ″ pigeons de chair ″ appartient autant, sinon parfois davantage, aux éleveurs de pigeons de races pures qu'aux éleveurs d'autosexables qui, à ce jour, dans nos expositions, n'ont pas prouvé que leurs produits étaient supérieurs et même égaux aux nôtres ;

— secondement, la prolificité de nos races doit être reconnue et solidement établie. Il est nécessaire que chaque éleveur fasse encore un effort sur ce point en prenant comme premier critère de sélection la prolificité, alliée à la robustesse et à la rusticité (je parle surtout pour les races de rapport bien entendu... mais cela reste valable pour les races de fantaisie.

Éleveurs de races pures nous devons devenir les champions du pigeon de consommation et veiller à ce que la première place ne soit pas prise par les hybrides et autosexables. A tout moment nous devons être en mesure d'affirmer notre présence et notre vitalité.

La sauvegarde des races pures, le maintien de la colombiculture française sont à ce prix.

Encore ? ou... Enfin !

par J. FRANCOQUEVILLE

Révision des principales notions de génétique utiles pour la sélection de nos pigeons

Une grande partie du courrier mentionné dans notre rubrique ″ Questions - Réponses ″ comporte des questions sur la génétique. Certains nouveaux adhérents nous réclament des numéros de notre bulletin parus en 76 ou 77, contenant des notions de bases, mais ces bulletins sont malheureusement épuisés. Au cours de nombreuses conversations, j'ai pu constater l'intérêt suscité par des explications rationnelles sur les couleurs des pigeons et le désir d'en savoir davantage.

Certes il y a eu des détracteurs et il y en aura toujours. Mais pourquoi ne pas satisfaire ceux de nos adhérents désirant pratiquer une colombiculture scientifique ? pourquoi retarder plus longtemps les progrès de nos éleveurs ? Quelqu'un me demanda un jour : « mais à quoi vous sert tout cela ? ». Ma stupéfaction fut à la dimension de ″ l'ingénuité ″ de la question.

Est-ce qu'on conduit une voiture sans avoir des notions sur son fonctionnement ? Est-ce qu'on doit élever des pigeons sans connaître les règles élémentaires de la vie et de la reproduction ?

Savoir manier les couleurs pour produire des effets nouveaux, soigneusement calculés, ajouter à une race un gène qu'elle ne possède pas, créer de nouvelles variétés, ou simplement comprendre le mécanisme des résultats déjà obtenus et ainsi être mieux en mesure de diriger la sélection, sans longs tâtonnements, voilà qui ajoute des dimensions nouvelles à notre plaisir d'élever. Beaucoup de colombiculteurs l'ont compris, je les en félicite et les encourage à persévérer.

Par conséquent, j'ai décidé de reprendre le fil de ma chronique sur la génétique appliquée au pigeon. Auparavant, voici un résumé de ce qui a été déjà publié afin de permettre aux nouveaux adhérents de pouvoir suivre. Il ne faut surtout pas se décourager, à la première lecture. Il y a des notions qui échappent à l'entendement avant qu'on les ait lues et méditées dix fois ou plus.

Si mes explications ne sont pas assez claires ni détaillées, qu'on n'hésite pas à demander de plus amples développements.

∴

ORIGINE DE NOS PIGEONS DOMESTIQUES

Selon Charles Darwin, le biset ou pigeon de roche, appelé Columba livia, est l'ancêtre de tous nos pigeons domestiques.

Ses principales caractéristiques sont : une taille moyenne, sa couleur, le bleu barré, une barre noire à l'extrémité de la queue, suivie d'une étroite bordure claire, la tête lisse, les yeux orange, les tarses lisses, rouge carmin. Nous aurons souvent l'occasion de citer en référence ce pigeon sauvage.

Certains de ses caractères ont subi des **mutations** ou changements brusques que les éleveurs ont exploités. Ils ont abouti à la multitude de races et de variétés que nous connaissons avec des couleurs qui diffèrent de celle du biset et des attributs que celui-ci n'a pas, tels que la huppe, les plumes aux pattes, etc.

MÉCANISME DE LA TRANSMISSION DES CARACTÈRES

Le corps d'un être vivant, tous ses organes, sont composés de cellules, tout comme une maison est faite de briques et de tuiles. La cellule est entourée par une membrane ; elle contient un liquide, le cytoplasme et un noyau. C'est dans le noyau que se trouve tout le matériel de reproduction : les **chromosomes** qui ont l'aspect de filaments affectant des formes diverses. Sur chacun d'eux, ″ comme des perles sur un fil ″, se trouvent les **gènes** qui commandent les caractères héréditaires.

Les chromosomes sont organisés par paires, c'est-à-dire que chaque chromosome possède son ″ jumeau ″ ou encore son **homologue**. Les deux chromosomes homologues portent des gènes qui desservent les mêmes fonctions et qui sont situés à la même position appelée **locus** sur chaque chromosome. Une cellule contient 2 N chromosomes.

Lorsque les cellules du corps se reproduisent, les chromosomes se scindent en deux dans le sens de la longueur ; leur nombre est ainsi doublé. La cellule mère se sépare en deux cellules filles contenant chacune les moitiés des chromosomes initiaux, donc le même nombre de chromosomes, 2 N.

La reproduction de certaines cellules sexuelles est différente. A la suite de plusieurs transformations, les paires de chromosomes se séparent. Ceci est nommé la **méïose**. Les cellules filles qui se forment ne comprennent que la moitié du nombre de chromosomes de la cellule mère. Ce sont les **gamètes** c'est-à-dire les **spermatozoïdes** et les **ovules**. Les chromosomes homologues sont donc séparés. Chaque gamète comprend un lot de N chromosomes. Lorsqu'un spermatozoïde à N chromosomes rencontre un ovule à N chromosomes un nouvel individu à 2 N chromosomes est conçu. Les paires de chromosomes homologues se reconstituent ; l'un des deux est d'origine paternelle, l'autre d'origine maternelle.

Les lots de chromosomes contenus dans chaque gamète se sont formés au hasard et la rencontre ovule - spermatozoïde a lieu aussi au hasard ; ceci explique la diversité des sujets engendrés.

LES ALLÈLES

Nous avons dit ci-dessus que chaque chromosome avait son ″ jumeau ″ ou homologue portant les mêmes gènes desservant les mêmes fonctions, en quelque sorte, une copie. Si ces paires de gènes sont identiques, on dit que l'individu est **homozygote** pour le caractère desservi par ce gène. Si la copie d'un gène n'est pas identique on dit qu'elle est un **allèle** ; l'individu est alors **hétérozygote** pour ce gène.

Exemple : Le gène de la couleur bleue a eu deux mutations : le rouge dominant et le brun. Les gènes de ces couleurs sont des allèles du gène de la couleur bleue.

UTILISATION DE LA 1re LOI DE MENDEL : CARACTÈRES DOMINANTS, CARACTÈRES RÉCESSIFS

Les travaux de Mendel portèrent sur des végétaux. A partir de 1900 les lois qu'il avait découvertes furent appliquées aux animaux par des généticiens qui en avaient compris l'importance.

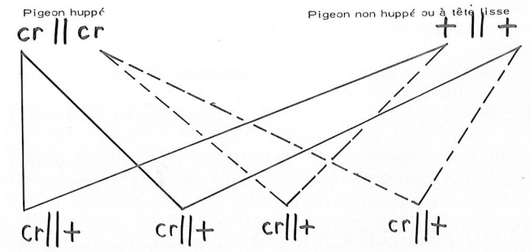
Exemple : Accouplons un pigeon huppé avec un pigeon non huppé, homozygote pour ce caractère. Nous obtenons des sujets non huppés.

Le schéma suivant exprime ce qui s'est passé

\+ représente le caractère ″ non huppé ″ du pigeon sauvage

cr représente le caractère huppé (**cr**est = huppe, en anglais)

// ces deux barres sont une paire de chromosomes homologues portant les caractères envisagés.



Tous les sujets obtenus ont les gènes cr et + mais n'ont pas de huppe. On dit que ce caractère, cr, est **récessif** et que le gène de la tête lisse est un caractère **dominant**. Pour qu'un caractère récessif soit exprimé, il doit exister en double exemplaire.

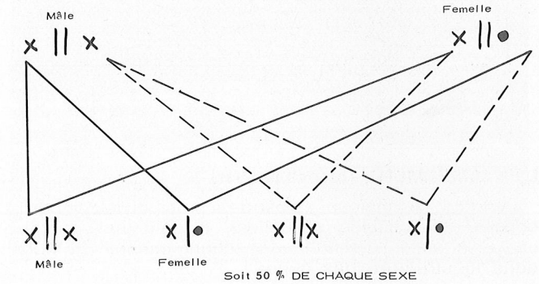
On représente les gènes par des symboles qui sont des lettres majuscules pour les caractères dominants et des lettres minuscules pour les caractères récessifs. Par contre, le signe + représente n'importe quel gène du pigeon sauvage auquel on se réfère sans cesse.

LA DÉTERMINATION DU SEXE

Dans une cellule sexuelle on distingue les chromosomes sexuels (deux chez le mâle et un seul qui porte des caractères importants chez la femelle) et les autres chromosomes appelés **autosomes**.

Représentons par x // x les deux chromosomes sexuels du mâle et x / . celui de la femelle.

On obtient les combinaisons suivantes :



En fait, sur un nombre important de sujets on trouve autant de mâles que de femelles.

LES COULEURS DE BASE

On considère que les couleurs de base des pigeons sont au nombre de trois : rouge dominant ou rouge cendré (BA), bleu - noir (+) et brun (b).

Les gènes de ces couleurs sont situés sur les chromosomes sexuels, au même endroit. Chez le mâle il y a six combinaisons possibles des couleurs de base. Il peut être :

rouge dominant homozygote (ou pur)	BA//BA
rouge dominant hétérozygote (porteur de bleu)	BA//+
rouge dominant hétérozygote (porteur de brun)	BA//b
bleu homozygote	+//+
bleu hétérozygote (porteur de brun)	+//b
brun homozygote	b//b

Pour les femelles, trois solutions seulement : (nous rappelons qu'elle n'a qu'un chromosome sexuel)

BA/. +/. b/.

Elles sont toujours pures, pour ces caractères.

LA DILUTION (d)

C'est un caractère récessif situé sur les chromosomes sexuels. Il réduit le nombre et la taille des pigments par conséquent, atténue la couleur ou la modifie.

A chaque couleur intense correspond une couleur diluée :

couleur intense :	couleur diluée :
rouge dominant	jaune
bleu	argenté (bleu très clair)
brun	kaki

Un mâle possédant les deux paires de gènes BAd//BAd ou BAd//+d ou BAd//bd est jaune.

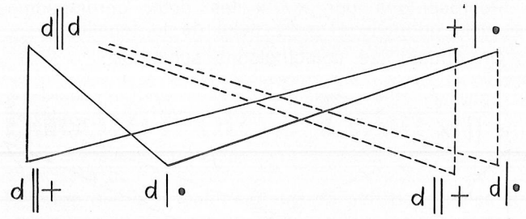
CARACTÈRES LIÉS AU SEXE

Ils sont régis par les gènes situés sur les chromosomes sexuels. Les couleurs de base et la dilution sont liées au sexe. Il y a d'autres gènes situés sur les chromosomes sexuels, nous les verrons plus tard.

Grâce à ces caractères, on peut obtenir des sujets autosexables. Pour cela il faut accoupler un mâle ayant un caractère récessif exprimé (donc en double exemplaire) avec une femelle possédant le caractère dominant qui est son allèle.

Exemples : Un mâle brun avec une femelle bleue : on obtient des mâles bleus et des femelles brunes.

Ou bien un mâle de couleur diluée avec une femelle de couleur intense. Les sujets de couleur diluée obtenus sont des femelles et les sujets de couleur intense des mâles.

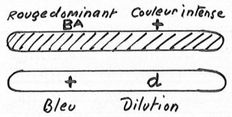


L'ENJAMBEMENT (crossing over)

Pendant la méïose (c'est-à-dire la division particulière aux cellules sexuelles), il peut se produire un phénomène amenant des changements profonds dans la structure des gènes.

Lorsque les chromosomes homologues sont rapprochés, ils peuvent échanger un segment.

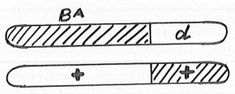
Exemple : Avant l'enjambement :



Chromosomes sexuels d'un mâle rouge dominant porteur de bleu et du gène de la dilution.

On voit que le gène de la dilution est situé sur le chromosome portant le gène du bleu.

Après l'enjambement :



Sur le chromosome portant le rouge dominant, le segment portant la dilution a remplacé celui qui porte la couleur bleue.

Ceci explique qu'un mâle rouge dominant n'ayant pas de sujets jaunes dans son ascendance, mais ayant des sujets argentés, puisse engendrer un sujet jaune.

LE DESSIN

C'est un caractère autosomal.

Tout pigeon, même s'il est blanc, noir, rouge uni, etc., a une paire de gènes pour le dessin, deux gènes de la série suivante, dans l'ordre de la dominance :

- C^T bouclier très pigmenté, presque uni, à l'exception de la hampe de la plume et d'un liséré plus clair, à l'extrémité (dessin appelé T pattern)
- C bouclier écaillé
- + bouclier barré
- c bouclier sans barres.

Ces gènes commandent la répartition des pigments qui constituent la couleur. Lorsque les pigments sont placés par petits groupes la lumière est réfléchie d'une certaine manière qui nous fait percevoir une couleur plus claire ; c'est pourquoi le bouclier du Romain brun barré (appelé fauve) nous apparaît très clair alors que les barres sont brunes. Dans celles-ci, les pigments sont régulièrement espacés. La couleur que nous percevons est totalement différente du reste du bouclier.

Il en est de même pour les sujets rouge dominant barrés, dits ″meuniers″, les bleus barrés et les écaillés bleus, rouges ou bruns. Les écaillés ont des pigments régulièrement espacés, comme les barrés.

LE FACTEUR SPREAD (S)

Caractère autosomal dominant.

Il répartit les pigments d'une manière égale sur tout le plumage.

Chez le pigeon dont la couleur de base est le bleu, le gène S donne à tout le plumage la même couleur que les barres, c'est-à-dire le noir.

Un sujet à base brune ayant le gène S est entièrement brun. C'est le cas de beaucoup de Romains dits ″minimes″. Il est à noter que ce terme vague désigne aussi la couleur fumée (dun en anglais) qui est le diluée du noir. Un pigeon dun a les gènes suivants : + S d (bleu, Spread, dilution). Un pigeon brun uni a les gènes : b S (brun, Spread).

LE ROUGE RÉCESSIF (e)

Caractère autosomal.

Si l'on accouple un pigeon rouge récessif à un pigeon bleu non porteur de e, on n'obtient pas de sujets rouge récessif. Le pigeon rouge récessif a les gènes e en double exemplaire : e//e.

L'ÉPISTASIE

Un gène ou une paire de gènes peuvent supprimer l'expression d'autres gènes qui ne sont pas leurs allèles. Ce phénomène est l'épistasie. Ainsi le gène S supprime ou **masque** l'effet des gènes du dessin. Ceci est visible lorsque le masque est faible, comme c'est le cas de certains pigeons d'un noir peu intense laissant apparaître un dessin en noir plus soutenu.

Le rouge récessif masque les couleurs et les dessins.

(à suivre)

Remarque :

Se basant sur une croyance assez répandue, certains éleveurs disent que « le pigeon mâle apporte la couleur et la femelle, le type ». Il suffit de comprendre comment les gamètes se forment au cours de la méïose pour constater que mâle et femelle contribuent par moitiés à la conception de leur progéniture, amenant chacun un gène pour chaque sorte de caractère (couleur aussi bien que type). Même en ce qui concerne les couleurs liées au sexe, pour lesquelles la femelle n'a qu'un chromosome, ne voit-on pas qu'elle donne sa couleur à ses fils, dans beaucoup de cas ! Un grand pas en avant sera fait lorsque les croyances de cette sorte seront abolies.

VISITE D'ÉLEVAGE

par J. FRANCQUEVILLE

M'intéressant de très près au pigeon ″Tête Noire de Brive″, j'ai résolu d'aller rendre visite, le 6 octobre 1979, à M. Neuville Dominique habitant à Hazebrouck (59).

M. Neuville affectionne particulièrement cette race nouvelle dont il possède quelques beaux specimens. Il en apprécie l'élégance, la couleur et aussi la productivité. Il élève également des Giers agate, des Carneaux.

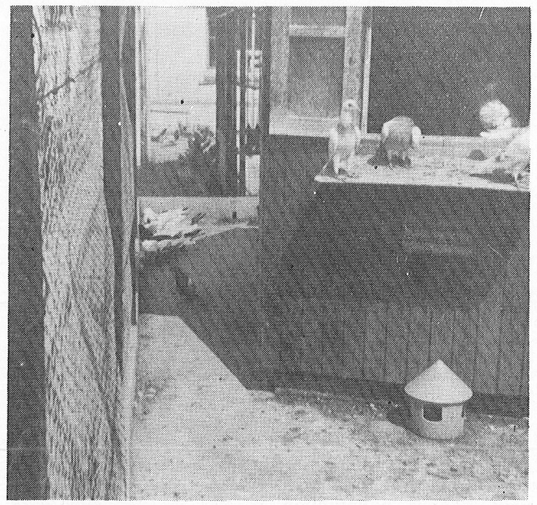
Reproducteurs et jeunes de l'année sont nettement séparés.

Sur l'une des photos ci-dessous, on distingue, au fond, le pigeonnier des adultes, un bâtiment en béton et aggloméré, précédé d'une volière à laquelle les pigeons ont accès.

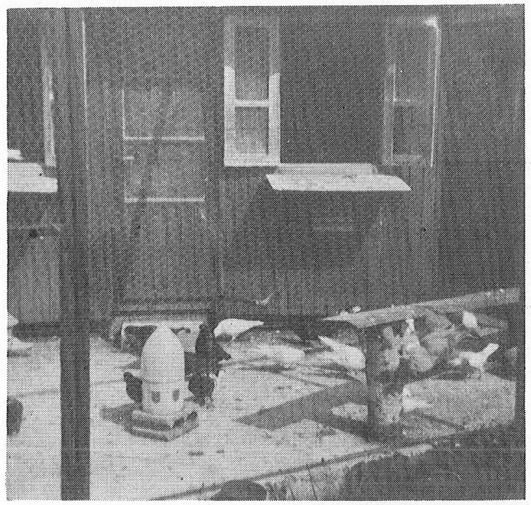
Au premier plan, ″la maison de repos″ abrite surtout les jeunes de l'année. C'est un joli chalet rustique couvert de fibro-ciment. Des bouches d'aération sous le toit et sous les fenêtres assurent une ventilation très satisfaisante. Les pigeons entrent et sortent par des fenêtres donnant sur une grande volière non couverte. Des mangeoires métalliques contenant un mélange de graines sont à l'intérieur. L'abreuvoir - fontaine en plastique et la mangeoire aux minéraux sont à l'extérieur. Dans leur salon de jardin, les pigeons peuvent même roucouler sur un banc...

M. Neuville sépare ses couples en octobre et accouple en février. Il veille à obtenir une productivité satisfaisante.

Nous le félicitons pour son installation rationnelle et originale et lui souhaitons une pleine réussite.



Pigeonniers de M. Neuville
Au fond, les adultes



Élevage de M. Neuville
La façade du pigeonnier-chalet

Les Microbismes d'Élevage

par le Docteur Vétérinaire STOSSKOPF

Comme chacun sait, tous les organismes animaux hébergent normalement tout un ensemble de microbes, levures, parasites, etc. Certains jouent un rôle utile en participant à la dégradation des aliments les rendant plus digestibles (en attaquant la cellulose par exemple), fournissant eux-mêmes par leurs cadavres une alimentation très digeste.

D'autres sont des microbes dits ″pathogènes″, ou des parasites connus pour leurs méfaits (trichomonas - coccidies). Un organisme en bonne santé se défend contre eux grâce aux globules blancs de son sang, à l'immunité qu'il acquiert peu à peu à leur contact. Ces microbes sont éliminés sur le sol dans les fientes, les germes de résistance (oocystes) de coccidies etc. et sont capables d'y rester longtemps dangereux. Ces microbes trouvent un milieu beaucoup plus favorable dans le corps des pigeonneaux, chez les pigeons vieux ou fatigués etc., etc. Ils s'y multiplient et y prennent peu à peu du ″tonus″, ce qu'on appelle de la ″virulence″.

Les méthodes modernes d'élevage font que les amateurs traitent systématiquement contre quelques maladies particulièrement fréquentes et préjudiciables aux pigeons. S'il ne s'agit que d'une remise en

ordre, destinée à permettre à l'organisme de se renforcer donc de mieux se défendre ultérieurement, tout va bien. Cela suppose un traitement peu fréquent, incapable de bouleverser profondément l'équilibre naturel de "la flore" (c'est-à-dire l'ensemble microbes levures - virus et ce qu'il y a dans tout organisme sain). Si au contraire on agit fréquemment, cet équilibre va se trouver perturbé et des antagonismes microbes - levures et microbes - virus vont disparaître par le traitement, supprimant l'un, donc favorisant énormément l'autre. Ainsi s'explique l'apparition de maladies à virus particulièrement aiguës et graves qu'on ne connaissait pas jadis. Le virus avait son "ennemi naturel" et ne pouvait se développer au point de provoquer des désordres graves. La morale de l'affaire, c'est que la manie du médicament pour le médicament, à l'aveuglette sur le plan de la technique médicale (pas de diagnostic sérieux au laboratoire) donc traitement incomplet ou inadapté, favorise la maladie au lieu de la juguler.

Maintenant que nous savons pourquoi et comment s'installent les microbismes d'élevage, voyons quels en sont les symptômes.

L'affaire commence généralement par une inflammation des premières voies digestives et respiratoires = gros cou après boire ou manger, coryza, râle, fientes plates. Le coryza sec ou humide est le résultat de la collusion de trichomonas et d'un microbe banal typique de ce microbisme d'élevage (colibacille, entérocoque, staphylocoque et rarement — heureusement — bacille pyocyanique). Là où le microbisme progresse, apparaissent bientôt des accidents de reproduction - œufs anormaux - pontes difficiles ou nulles - œufs clairs - mortalité du pigeonneau à la naissance (mort dans l'œuf béché ou dans les 48 heures). A noter ces œufs clairs et non "noirs" (par mortalité de l'embryon vers le 10e - 12e jours jours d'incubation) typiques de la paratyphose. Enfin vers l'âge de 2-3 semaines apparaissent chez les pigeonneaux des symptômes respiratoires et buccaux (peaux blanches dans le bec) avec amaigrissement rapide, absence totale d'appétit et mort rapide. L'examen de tels pigeonneaux montre qu'il y a toujours une forte trichomonose liée à un microbisme semblable à celui du coryza.

Bien sûr, l'évolution est diffuse, lente, pernicieuse et hormis les accès de coryza quelquefois très spectaculaires, l'amateur n'y prend pas grand garde, se contentant de supprimer, ce qui est bien, mais insuffisant. Tout d'abord, il faut bien se dire que ces "microbismes d'élevage" sont dus à un phénomène général quel que soit l'élevage (porc - volailles - veaux - chiens, etc., etc.). Si l'hygiène stricte, au sens moderne du terme, avec ce qu'elle a souvent de sophistiqué, presque d'excessif dans certains élevages industriels retarde à coup sûr l'apparition des microbismes d'élevage, elle ne suffit jamais à les empêcher. Si bien que le "repos des bâtiments" entre chaque lot d'élevage, avec désinfections multiples, aérations, lavages, etc., reste presque une règle, et de toute façon, toujours très recommandé. On se souvient de René Genette qui, tous les cinq ans à peu près, faisait une vente totale, déménageait, remontait un colombier et repartait de plus belle. Non seulement il exploitait sa notoriété sportive en pleine gloire, mais encore il fuyait le "microbisme d'élevage" de tous les vieux colombiers. Qui n'a connu un jeune amateur qui "cassait tout" dans son petit colombier tout nouveau puis progressivement déclinait. Certes il y a à ce déclin mille raisons possibles mais...

De l'étude approfondie de ces microbismes et du milieu où ils se développent on peut tirer des conclusions et des règles permettant d'en retarder l'apparition et d'en diminuer la gravité. L'hygiène simple, la belle propreté qu'on obtient non avec les produits chimiques mais avec un racloir, un balai, de l'eau et de l'huile de coude est la première des choses. La seconde c'est de l'eau propre dans les fontaines changée deux fois par jour, des mangeoires propres, des plateaux propres. La troisième c'est un colombier judicieusement conçu = aération - ensoleillement - sécheresse - isothermie (pas de changements brutaux de température). La quatrième c'est l'alimentation générale, non seulement le mélange de graines, mais encore les compléments alimentaires (grit - levure - acides aminés limitants - minéraux - vitamines). La cinquième, c'est la prudence dans l'adduction de pigeons nouveaux.

Voilà pour éviter ou tout au moins limiter et retarder les risques.

Et pour guérir ? Comme on le voit, la variété des germes possibles rend indispensable ou un traitement très polyvalent ou un diagnostic très poussé pour être parfaitement adapté aux germes parasitaires et microbiens en cause. Le traitement sera donc toujours ou aléatoire s'il est simple ou compliqué s'il est polyvalent ou long s'il est très bien adapté (le délai des recherches avec isolement du ou des microbes, recherche des antibiotiques actifs, culture éventuelle des microbes en cause par un autovaccin et fabrication de cet autovaccin est toujours de l'ordre de 4 à 5 semaines).

De même la variété des germes possibles rend la mise au point d'un vaccin commercial particulièrement longue et difficile et pour le moment aucun ne peut donner satisfaction à 100 % des amateurs. C'est une affaire de concordance entre les souches du vaccin et celles en cause dans chaque colonie - une loterie avec 50 % de gagnants tout au plus.

QUESTIONS RÉPONSES QU

par J. FRANCQUEVILLE

Cette rubrique est le compte rendu de conversations au cours d'expositions et de visites d'élevages, d'entretiens téléphoniques ainsi que d'un échange de correspondance, les réponses ayant été fournies par lettre avant la parution de ce bulletin.

Continuez à poser des questions, chers lecteurs, et veuillez joindre une enveloppe timbrée avec votre adresse.

QUESTION

Je me permets de vous demander quelques renseignements concernant la conduite de mon élevage de Mondains Rouges et Jaunes (10 couples) dont j'aimerais améliorer forme, poids et couleur. Que puis-je faire ?
— des croisements avec des bleu barré, Meunier, Argenté et mes rouge et jaune
— des accouplements de même sang avec les rouges et les jaunes de ma volière ?
Je dispose de 2 bonnes femelles rouges, 1 bon mâle, chez les jaunes, 2 femelles et 1 mâle de très bonnes formes.

RÉPONSE

Vous désirez améliorer la forme, le poids et la couleur de vos Mondains rouges et jaunes.
Les croisements avec les MEUNIERS, les bleus, les argentés, si l'on possède d'excellents sujets lourds et bien conformés dans ces variétés, peuvent être bénéfiques pour le poids et la forme. Ce sont les meilleures variétés actuellement, pour ces deux critères.
Les noirs utilisés d'une certaine façon peuvent donner plus d'homogénéité à la couleur. Plusieurs accouplements, deux générations au moins, sont nécessaires. C'est le facteur Spread qu'il faut introduire chez les rouges ou les jaunes s'il n'y est déjà.
Dans tous les cas, lorsqu'on croise un rouge récessif ou un jaune avec un pigeon non rouge récessif et non porteur d'un gène e, on n'obtient pas de sujets rouge récessif. Ce n'est qu'à la 2e génération qu'on voit réapparaître le rouge récessif. On peut accoupler les frères et sœurs ou n'importe quels sujets de 1re génération. On peut aussi accoupler un sujet issu du croisement cité avec un rouge ou un jaune ; on obtiendra 50 % de sujets rouge récessif (ou jaune). Les accouplements de sujets de 1re génération (+//e) ne donnent qu'un quart de sujets rouge récessif. Ces proportions sont valables seulement lorsqu'elles sont calculées sur un assez grand nombre de couvées.
J'insiste sur le fait que ces croisements améliorent seulement le type. Ils permettent d'obtenir des sujets de travail. Les couleurs devront être perfectionnées par des accouplements entre rouges, jaunes ou rouges et jaunes. Le Professeur Liénhart a constaté que la tonalité de la couleur était meilleure lorsqu'on avait recours aux accouplements rouge × jaune, rouge hétérozygote × jaune. Ce qui est valable pour les Carneaux doit l'être aussi pour toutes les races qui possèdent une variété rouge récessif.
Si vous avez des sujets rouges ou jaunes de bonne forme et de bon poids il me semble inutile de les croiser avec d'autres variétés.

QUESTION

Vos articles de génétique en matière de pigeon m'intéressent vivement aussi je les lis et relis car pour moi bien des problèmes sont encore obscurs.
Tout d'abord j'aimerais savoir s'il existe des livres que vous pourriez me conseiller à ce sujet. Je vous demande de bien vouloir me préciser les coordonnées de tels ouvrages.
Ensuite je me permets une nouvelle fois de vous demander de bien vouloir éclairer mes modestes connaissances en matière de génétique.
Je fais mal la différence entre les deux termes suivants : Faded ou décoloré avec dilué ou encore argenté ou grison !...? Et dans tout cela le facteur Spread intervient-il ?

RÉPONSE

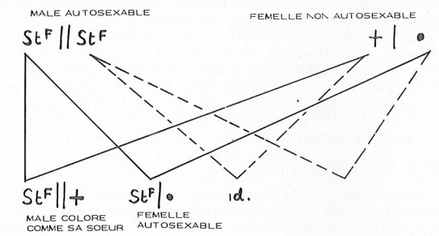
Votre correspondance est, pour moi, révélatrice des besoins de nos colombiculteurs.
Malheureusement il n'existe pas d'ouvrage en langue française, à ma connaissance, sur la génétique appliquée au pigeon — une vingtaine de pages seulement dans le livre de M. Corcelle, « Le pigeon de rapport » —. Je me réfère aux ouvrages américains « The Pigeon » et l' « Encyclopédie des races de pigeons » de Lévi, non traduits en français. Avant tout, il faut connaître les notions de base de la génétique ; celles-ci sont valables pour toutes les espèces. On peut en prendre connaissance dans certains livres de sciences des classes terminales.
Faded (StF) est un gène situé sur les chromosomes sexuels, déterminant les couleurs des pigeons autosexables. Le gène de la dilution a pour symbole d. Il est également situé sur les chromosomes sexuels, à un autre emplacement, très éloigné de St . Il provoque la diminution du nombre et de la taille des pigments ce qui a pour effet l'expression d'une couleur moins soutenue ou différente, chez le mâle comme chez la femelle (St a un effet assez léger chez la femelle et très différent chez le mâle où il est présent en double exemplaire) Grison (G) n'a rien à voir avec l'argenté dilué du bleu. C'est un caractère situé sur les autosomes (chromosomes autres que les chromosomes sexuels). Il peut affecter toutes les couleurs de base. Sur la même plume, le blanc et la couleur de base voisinent, particulièrement sur le cou et la poitrine. G dépigmente certaines parties des plumes d'une manière très irrégulière.
Spread (S) est sur un autre autosome que G. Lorsqu'il est présent chez un pigeon (S//+ ou S//S), la couleur de base est répartie régulièrement sur tout le plumage : Mondains noirs, Romains minimes (en réalité brun uni ou dun, le dilué du noir).
En fait, la génétique est très compliquée. Le phénotype d'un individu est le résultat des interactions de nombreuses paires de gènes.

QUESTION

Bien que petit amateur de pigeons c'est avec beaucoup d'intérêt que je lis vos articles et plus particulièrement les renseignements que vous donnez au point de vue génétique.
Si j'ai, je pense, parfaitement compris les possibilités de descendance obtenue à partir de "Carneau" rouge mâle et "Carneau" jaune femelle ou inversement il y a une chose que je souhaiterais que vous m'expliquiez ,c'est la transmission des couleurs dans le cas des Texans autosexables ?
Je vous signale pour la petite histoire que je possède une "Palombe" parfaitement apprivoisée qui se laisse transporter sur le bras, qui mange dans la main de mes enfants et qu'il est possible de faire roucouler à volonté... C'est, je pense, une Palombe mâle.
1°) Pensez-vous qu'un croisement avec un pigeon domestique soit possible ?
2°) Pensez-vous qu'un croisement avec pigeon voyageur par exemple soit intéressant ?

RÉPONSE

La couleur et l'autosexabilité des Texans sont dus à des gènes situés sur les chromosomes sexuels. On sait que le mâle en a deux mais que la femelle n'en a qu'un portant des gènes importants.
Le gène StF responsable de l'autosexabilité est encore désigné par le terme "Faded", c'est-à-dire "décoloré", "fané", en parlant d'une couleur. Il est dominant. Chez la femelle qui n'en a qu'un, forcément, la couleur paraît délavée légèrement, surtout sur les barres et les rémiges. Chez le mâle, les deux gènes effacent la couleur presque entièrement, c'est pourquoi les mâles sont presque totalement blancs. Si l'on accouple un mâle autosexable à une femelle n'ayant pas St , on obtient les résultats suivants :



Il faut attendre la maturité des sujets produits pour connaître leur sexe. Les femelles sont pures pour StF mais attention à la descendance des mâles qui sont impurs !
Cet accouplement peut être utilisé (avec une grosse femelle) pour augmenter le volume de Texans trop petits mais il faudra ensuite travailler le type qui doit rester celui du Texan.
J'ai trouvé dans le livre de Lévi, « The Pigeon », les renseignements suivants concernant les palombes ou pigeons ramiers ; « On peut les croiser avec des pigeons domestiques de quelque race que ce soit. Il est préférable d'employer un mâle domestique et une femelle Ramier. Les mâles hybrides issus de ces croisements peuvent être accouplés avec des pigeons domestiques et se révéler féconds ».
Je ne pense pas que ces croisements soient bénéfiques car les ramiers ne font que deux ou trois couvées par an, lorsqu'ils sont en liberté. Les sujets obtenus ne doivent constituer qu'une curiosité.

LA SANTÉ D'ABORD

par J. FRANCQUEVILLE

Un éleveur se plaignit un jour de n'avoir jamais eu de renseignements *pratiques* concernant la santé des pigeons. D'après lui, la littérature colombicole actuelle serait beaucoup trop *théorique*. Il lui semblait que « l'essentiel était, tout d'abord, d'avoir des pigeons en bonne santé, quelle que soit leur valeur ou leur race dont l'amélioration ne devrait être envisagée qu'en second lieu ».

Il est vrai que les ouvrages actuels en langue française sur le pigeon ne sont pas très nombreux ni importants. Il en existe cependant plusieurs, bien documentés, qui donnent des directives précises et pertinentes. Il y a aussi des ouvrages farfelus qui ne vont pas dans le sens du progrès. Faisons confiance au discernement des usagers.

Convenons aussi qu'avant de pouvoir sélectionner, c'est-à-dire trier et éliminer, il faut d'abord produire et que toute production de pigeonneaux est impossible ou très réduite avec des parents en mauvaise santé.

La conduite d'un élevage est subordonnée à des règles basées sur des données rationnelles. La connaissance de ces règles peut être aisément acquise par la lecture d'ouvrages autorisés, les visites d'élevages, les discussions avec les connaisseurs, l'expérimentation sur un petit nombre de sujets pour commencer.
Tout ce qui sert à la vie du pigeon sera soigneusement étudié. Parfois, d'infimes détails ont un impact important sur sa santé, rien ne doit être négligé.

L'installation du pigeonnier

Les bâtiments seront exposés au sud ou au sud-est. S'ils sont orientés au sud-ouest ou à l'ouest, il faudra prévoir une grande avancée du toit pour éviter que les pluies battantes ne viennent mouiller la litière. Des matériaux tels que le bois, l'isorel, absorbent l'humidité, à l'inverse du béton. Elle est très pernicieuse, l'humidité, surtout lorsqu'elle s'allie à la chaleur, en été. Elle favorise le développement des parasites intestinaux, des microbes, des moisissures...

L'aération bien conçue permet un renouvellement d'air constant : pas de pigeonniers calfeutrés, même en hiver, les pigeons ne craignent pas le froid, seuls les pigeonneaux au nid sont vulnérables pendant une douzaine de jours.

Le matériel

Les mangeoires seront munies d'un couvercle qui préservera des souillures, et d'un rebord intérieur qui retiendra les graines lorsque les pigeons les trient à coups de bec. La nourriture éparpillée sur le sol constitue un danger pour la santé des pigeons car elle est souillée. Les abreuvoirs ne présenteront pas une grande surface d'eau à l'air libre. Abreuvoirs et mangeoires seront surélevés pour qu'ils ne soient pas pollués par la poussière du sol. Cette poussière soulevée par le vol des pigeons peut véhiculer des œufs microscopiques de parasites intestinaux. Le matériel ne sera pas placé dans un angle car c'est à cet endroit qu'il serait le plus exposé aux souillures.

Le sol, la litière

Le sol peut être en béton ou en bois recouvert d'une litière. S'il y a une volière non abritée des intempéries, on préfèrera un sol grillagé. La terre battue est à exclure, c'est une source de contamination.

La nature de la litière et son entretien sont à étudier de près : les copeaux, les fientes sèches dégagent de la poussière. Le sable de rivière est moins poussiéreux mais si les pigeons en ingurgitent, ils risquent, en même temps, d'avaler des œufs de parasites intestinaux. Il est à renouveler très souvent mais il est lourd et il coûte cher. La paille ne présente pas ces inconvénients et elle bloque la poussière mais certains pigeons en profitent pour construire leur nid au sol. Avec le traitement approprié et la paille renouvelée tous les 4 ou 5 jours, on peut enrayer une épidémie sévère de coccidiose ou une capillariose.

Hygiène du pigeonnier

Les nettoyages seront fréquents : nettoyage des nids et de leurs alentours, du sol, des perchoirs, changement de litière. On peut garnir les cases d'un journal qu'il suffit de remplacer à chaque nettoyage. L'abreuvoir sera rincé soigneusement tous les jours et désinfecté, ainsi que la mangeoire, périodiquement.

La pulvérisation d'un produit insecticide et microbicide sur toutes les parois complète les grands nettoyages.

Alimentation

Elle doit être équilibrée et suffisante ; on ne rationne pas des pigeons qui nourrissent des petits ou font leur mue. Il ne faut pas oublier que les pigeons ont un grand besoin en minéraux. La plupart des blocs-sel du commerce sont très insuffisants. Le grit (petits cailloux du gésier pour broyer les grains) sera placé, avec les minéraux, dans une mangeoire appropriée. Des pigeons carencés en minéraux ne peuvent pas rester en bonne santé. Les granulés conçus pour des pigeons ont l'avantage de leur fournir tous les éléments dont ils ont besoin.

Élevage des jeunes

C'est pendant leurs premiers mois qu'ils sont le plus vulnérables. Un jeune qui a été gravement malade peut conserver des séquelles qui l'empêcheront d'être un bon reproducteur. De plus, il peut contaminer tout le pigeonnier. Il est préférable de l'éliminer.

L'élevage sur grillage donne d'excellents résultats. La contamination par les fientes est évitée. On peut utiliser une batterie pour poulets ou construire soi-même des cages avec du grillage à mailles soudées .Vers trois ou quatre mois, les pigeons pourront être mis en volière. On évitera de les élever avec des adultes et de mélanger des sujets d'âges très différents.

Pas de surpeuplement

Il est cause de déboires. Les pasasites et les microbes prolifèrent. Les pigeons se battent, se fatiguent et sont plus réceptifs aux maladies.

Introduction de sujets étrangers

La mise en quarantaine s'impose. On observe les fientes, l'état du plumage, on élimine éventuellement les poux. On traite contre les vers, la coccidiose, la trichomonose (il existe maintenant des capsules ou des comprimés individuels), la paratyphose (vaccination).

La quarantaine sera appliquée aussi aux sujets revenant d'une exposition.

Prévention contre le parasitisme et les maladies microbiennes les plus courantes

Quoi qu'on fasse, il y aura toujours quelques vers, quelques coccidies, des trichomonas, des microbes. Il n'existe pas d'élevage parfaitement sain. Mais il y a des éleveurs qui savent limiter le mal.

Récemment, quelqu'un a dit : « l'essentiel est moins de lutter contre la maladie que de promouvoir la santé ». Cette règle d'or pourrait être une devise de colombiculteur. Les traitements répétés, l'abus des médicaments fatiguent les pigeons, créent un désordre de leur flore intestinale qui entraîne d'autres maux. Le mieux est donc d'observer d'abord toutes les règles d'hygiène appropriées. Cependant, quelques précautions se sont révélées utiles : le traitement contre les vers, la coccidiose, la trichomonose pendant la première couvaison de l'année. Contre les vers, on peut renouveler le traitement tous les mois au printemps et pendant la saison chaude. Les autres traitements pourront être appliqués dès les premiers symptômes, le cas échéant. La vaccination contre la paratyphose et la streptococcie avec rappel tous les 6 mois est recommandée.

Il est encore un fléau auquel les éleveurs ne prêtent pas assez attention, ce sont les parasites externes, ceux du pigeonnier et ceux du plumage. Parmi les premiers sont les dermanysses ou poux rouges qui peuvent tuer les pigeonneaux au nid en suçant leur sang, si on les laisse pulluler. Ils logent dans les interstices des planches, des perchoirs, dans les nids et sont actifs la nuit. Il y a également les puces qui peuvent habiter les nids et causer de graves dommages aux couvées. Les pulvérisations d'insecticides sur les parois et les murs, le poudrage des nids en viennent facilement à bout. Les parasites du plumage les plus communs sont : 1°) les lipeures, en forme de bâtonnets, sur les rémiges et le cou, 2°) les goniocotes et ménopons visibles surtout dans les plumes du croupion, 3°) les falculifers rostratus qui percent des trous dans les pennes. Tous ces parasites ont une action extrêmement néfaste sur l'état général des pigeons : ils empêchent la croissance des jeunes, font maigrir les adultes, troublent le repos de tous de sorte que les organismes fatigués n'ont pas assez de force pour résister aux attaques microbiennes. Bien souvent, les pigeons qui contractent une maladie respiratoire ont des poux ; cela se voit neuf fois sur dix dans les expositions. On a d'ailleurs fait les mêmes constatations pour les autres volailles.

Pourtant, il est si facile de lutter contre les poux ! Les dermanysses ne résistent pas à une ou deux pulvérisations de blanc insecticide. On combat les poux du plumage avec des insecticides en poudre, en bombe (ne pas faire respirer le produit). Certains produits peuvent être ajoutés à l'eau du bain.

Une épidémie s'est déclarée ; que faire ?

C'est inévitable un jour ou l'autre. Il ne faut pas se leurrer, si un pigeon est malade, c'est tout le pigeonnier qu'il faut soigner. Une intervention rapide limite les dégâts. Les éleveurs expérimentés connaissent bien certains symptômes de parasitisme et soignent immédiatement sans avoir recours aux laboratoires d'analyses. Mais même eux se trompent parfois et dans certains cas, l'autopsie et l'analyse sont impératives. Plusieurs cadavres sont souvent nécessaires pour dépister les maladies microbiennes.

Après le traitement, une désinfection doit être pratiquée. Les microbicides sont assez efficaces pour désinfecter les locaux et le matériel mais contre les œufs de vers ou les coccidies, la flamme d'un brûleur ou l'eau en ébullition sont seules agissantes. Le traitement sans désinfection convenable est suivi de rechute.

Les sujets trop sévèrement touchés seront sacrifiés. Ils seraient une source de réinfection. Tout traitement doit être suivi de l'administration de vitamines, oligo-éléments, levures, ferments lactiques (après l'emploi d'antibiotiques).

Ces lignes ont été inspirées par des lectures, la mise en application des leçons reçues, l'observation et la pratique. La littérature colombicole existe quoique peu abondante encore. Elle s'est d'ailleurs développée depuis une dizaine d'années. Mais il ne suffit pas de savoir lire, il faut aussi savoir regarder et agir sans tarder.

L'élevage en général est soumis à quantité d'impératifs. Celui du pigeon en particulier requiert beaucoup d'attention. Une seule faute, une seule lacune et rien ne va plus, les déboires en chaîne s'installent et durent. Le dicton « il vaut mieux prévenir que guérir » prend ici toute sa valeur.

L'attention du colombiculteur est toujours en éveil. L'éleveur véritable se pose sans cesse des questions, interroge ses pigeons du regard, chaque jour, doit tout voir : le sujet souffrant, ébouriffé, les pigeonneaux au jabot vide, le nid mouillé de fientes liquides, l'abreuvoir ou la mangeoire souillés, etc. Celui qui ne possède pas le "coup d'œil de l'éleveur" subit bien des échecs. Il ne faut pas croire qu'"il n'y a qu'à" donner le boire, le manger et les traitements marqués sur le calendrier. On vit avec son élevage, on lui tâte sans cesse le pouls. C'est très astreignant pour celui qui n'a pas la vocation. L'éleveur vrai le fait par plaisir, instinctivement.

PALMARES DES EXPOSITIONS

COMPIÈGNE (26 Mai - 4 Juin 1979)

Grands Prix d'Honneur :
Carneau rouge à M. Hartel Julien
Sotto Banca rouge à M. Bron Marcel
Boulant gantois à M. Finot Jacques.

BELFORT (3 - 4 Juin 1979)

Grands Prix d'Honneur :
Carneau rouge à M. Michel - Amdry Roger
Strasser bleu à M. Leschenne Pierre
Poule Maltais blanc à M. Steffan.

BRIVE (24 - 26 Août 1979)

Grand Prix de l'Exposition :
Mondain bleu à M. Prat Georges,
31800 Labarthe de Rivière
Grand Prix du Président de la Société :
Strasser noir à M. Bordas Jean-Claude, 19100 Brive
Grand Prix de l'Exposition :
Cauchois argenté à M. Lafond Michel, 33420 Branne
Strasser noir à M. Bordas Jean-Claude, 19100 Brive
Cravaté français à M. Brouillet Jean-Paul, 19100 Brive
Coupe du Pigeon Tête Noire de Brive :
M. Mage Jean, 19600 Larche
M. Lafond Joseph, 19100 Brive.

LA CAPELLE (8 - 9 Septembre 1979)

Grand Prix de l'Exposition :
Cauchois Maillé rouge à M. Richard Olivier
Grands Prix d'Honneur :
Lynx de Pologne à M. Maréchal J.-M.
Schietti à M. De Mulder Lucien.

CANDÉ (1er - 3 Septembre 1979)

Grands Prix d'Honneur :
Carneau rouge à M. Crossouard Guy
Lynx de Pologne à M. Wastels Edmond
Queue de Paon blanc à M. Audouin Edmond.

CABOURG (7 - 9 Septembre 1979)

Grands Prix d'Honneur :
Mondain bleu barré à M. Gauthier Albert
Renaisien à M. Audouin Edmond
Boulant de Norwich à M. Audouin Edmond.

GUEUGNON (15 - 16 Septembre 1979)

Grand Prix de l'Exposition :
Bagadais noir à M. Favier Bernard
Grands Prix d'Honneur :
Cauchois maillé jaune à M. Chapuis Joseph
Sotto Banca à M. Poussardin Henri
Magnani à M. Dupraz Robert.

MANTES-LA-JOLIE (8 au 16 Septembre 1979)

Grands Prix d'Honneur :
Mondain bleu à M. Bost Robert
Alouette de Cobourg à M. Guillois Jean
Schietti jaune à M. Allart Jean.

AURILLAC (20 - 23 Septembre 1979)

Grand Prix du Président de la République :
Cauchois maillé rouge à M. Cauce, de Decazeville
Prix Spécial Carneau :
M. Lortet, de Blagnac
Grands Prix d'Honneur :
Bagadais blanc à M. Barthoux, de Servant
Strasser jaune à M. Maraillac - Ader, de Bon Encontre
Lynx de Pologne noir à M. Gau, de Toulouse
Cravaté oriental à M. Dulout, de Tarbes
Bouclier de Velours à M. Albert, de Dourgne.

MONTAUBAN (5 - 7 Octobre 1979)

Grand Prix International :
Montauban blanc à M. Masure (Belgique)
Grands Prix d'Honneur :
Cauchois maillé rouge à M. Cauce
Lynx de Pologne noir à M. Gau
Nègre à Crinière à M. Galéa
Grands Prix d'Excellence :
Mondain bleu barré à M. Couzinet
Strasser noir à M. Deville
Boulant pie de Saxe rouge à M. Louis
Coupe de France du pigeon Montauban : M. Pourrat
Challenge National du Mondain argenté : M. Latreille
Challenge National du Mondain rouge : M. Lagarde
Championnat Régional du Cauchois : M. Cauce.

CLERMONT-FERRAND (6 - 7 Octobre 1979)

Grands Prix d'Honneur :
Mondain rouge à M. Pena
Strasser bleu à M. Marchand
Schietti meunier à M. Ebner
Bagadais blanc à M. Barthoux.

WISSEMBOURG (6 - 7 Octobre 1979)

Grands Prix d'Honneur :
Huppé de Soultz à M. Jung Lucien
Strasser bleu à M. Nussbaum Jeannot
Boulant pie noir à M. Martin Émile.

SAINT-OMER (6 - 7 Octobre 1979)

Grands Prix d'Honneur :
Cauchois rouge à M. Lion Claude
Strasser bleu à M. Mormanne Jacky
Schietti noir à M. Caumont Joël.

CAMBRAI (12 - 14 Octobre 1979)

Grands Prix d'Honneur :
Mondain bleu à M. Letienne Joseph
King argenté à M. Quignon André
Queue de Paon à M. Jean René.

PARTHENAY (12 - 14 Octobre 1979)

Grands Prix d'Honneur :
Romain fauve à Mme Meignan, de Laval
Kings blancs à M. Langlois, de Aigre
Cravaté français à M. Grégoire Louis, de Paray le Monial.
Grand Prix d'Élevage :
M. Chevillon, de Aizenay.

CASTRES (18 - 21 Octobre 1979)

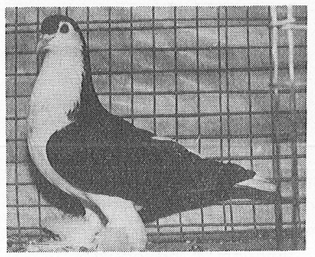
Grand Prix de l'Exposition :
Lahore noir à M. Ebner Herbert
Grands Prix d'Honneur :
Mondain bleu à M. Prat Georges
King bleu à M. Mahoux Robert
Schietti papilloté à M. Galéa Robert.

YUTZ (Pigeon Club de la Moselle) (20 - 21 Octobre 1979)

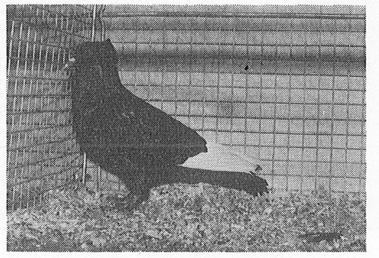
Grands Prix d'Honneur :
Mondain bleu à M. Boxstael Michel
Huppé de Soultz à M. Didier Étienne
Carneau rouge à M. Mangin Émile
King blanc à M. Pougue Gérard
Lynx bleu barré à M. Louis Christian
Strasser bleu à M. Potier Gérard
Nègre à Crinière à M. Roupert Gilbert
Schietti noir à M. Zordan Hermin
Lahore noir à M. Loges Nicolas.

NEVERS (19 - 21 Octobre 1979)

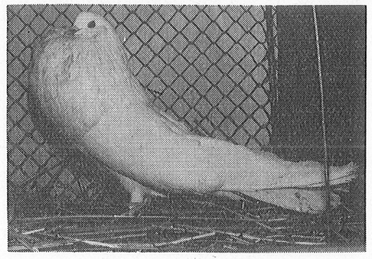
Grands Prix d'Honneur :
Cauchois fleur de pêcher à M. Cantrel
Strasser bleu à M. Deschamp
Cravaté français à M. Estienne.



LAHORE NOIR
Grand Prix de l'Exposition
Castres 1979
Propriétaire : M. Ebner



BOUVREUIL A VOL BLANC
P.H. à Castres 1979
Propriétaire: M. Magné



BOULANT ALLEMAND BLANC
P.H. à Castres 1979
Propriétaire : M. Ebner

SAINT-ÉTIENNE (20 -21 Octobre 1979)

Grands Prix d'Honneur :
Montauban blanc à M. Janisson Bernard
King blanc à M. Beaudinat
Queue de Paon bleu à M. Gaillardin Pierre.

SOMAIN (20 - 21 Octobre 1979)

Grand Prix de l'Exposition :
Mondain bleu à M. Jazy André
Grands Prix d'Honneur :
Sotto Banca à M. Duhamel Michel
Poule Florentin à M. Ebner Herbert.

RIOM (26 - 28 Octobre 1979)

Grand Prix de l'Exposition :
Mondain bleu à M. Pena Louis
Grands Prix d'Honneur :
Cauchois jaune à M. Pena Louis
King blanc à M. Charles Albert
Capucin blanc à M. Bourganel J.-François.

LIMOGES (27 - 28 Octobre 1979)

Grand Prix de l'Exposition :
Strasser bleu à M. Baujean, de Déols
Grand Prix du Ministre de l'Agriculture :
Nègre à Crinière à M. Lévêque, de Limoges
Grands Prix du Syndicat Limousin Avicole et Apicole :
Mondain meunier à M. Dufraisse,
de St Maurice la Souterraine
Lynx de Pologne noir à M. Gau, de Toulouse.

BORDEAUX (1er - 4 Novembre 1979)

Grand Prix de l'Exposition :
Montaubans blancs à M. Pinton Robert
Grands Prix d'Honneur :
Alouette de Cobourg à M. Bernadet Louis
Cravaté français à M. Grimaud Jean
Hirondelle de Nuremberg à M. Born Raymond.

HAUMONT (16 - 18 Novembre 1979)

Grands Prix d'Honneur :
Mondain bleu à M. Lombard François
King bleu à M. Quignon André
Boulant français à M. Matela Tadeuz.

MAZAMET (16 - 18 Novembre 1979)

Grands Prix d'Honneur :
Mondain bleu à M. Prat Georges
Strasser bleu à M. Deville Richard
Boulant pie rouge à M. Louis Jacques.

VALENCE D'AGEN (17 - 18 Novembre 1979)

Grand Prix de l'Exposition :
Parquet de Carneaux rouges à M. Coudurier François
Grands Prix d'Honneur :
Carneaux jaunes à M. Casteran Roland
Mondain bleu à M. Latreille Raoul
Romain bleu à M. Servat Christian
Sotto Banca à M. Camillieri Henri
Culbutants danois à M. Servat Christian.

AMIENS (22 - 25 Novembre 1979)

Grands Prix d'Honneur :
Mondain bleu à M. Cousin Jean
Strasser bleu martelé à M. Coudurier François
Bouvreuil archangel à M. Gaillard Gérard.

ROUBAIX (8 - 9 Décembre 1979)

Grands Prix d'Honneur :
Mondain meunier à M. Vandenabeele G.
Sotto Banca à M. Duhamel
Boulant de Silésie à M. Doderguies
Grands Prix d'Excellence :
Gier agathe à M. Neuville Dominique
Strasser bleu martelé à M. Simard Robert
Pie anglais à M. Viart Georges.

CARCASSONNE (14 - 16 Décembre 1979)

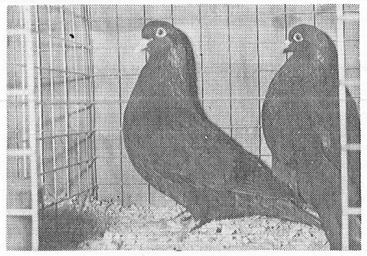
Grand Prix de l'Exposition :
Carneaux rouges à M. Lortet
Grands Prix d'Honneur :
Carneaux rouges à M. Lortet
Mondain bleu à M. Couzinet
Romain fauve à M. Servat
Strasser bleu à M. Deville
Lynx bleu barré à M. Larregola
Schietti meunier à M. Bonhoure
Boulant pie de Saxe à M. Galéa.

MARSEILLE (14 - 16 Décembre 1979)

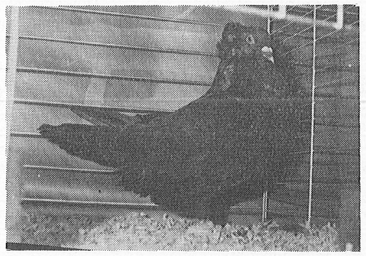
Grand Prix de l'Exposition :
Blondinette à M. Bouquet Christian, Kehl (R.F.A.)
Grands Prix d'Honneur :
Boulant français à M. Louis, de Castres
Huppé de Soultz à M. Taboulet, de Charnay les Mâcon
Alouette de Cobourg à M. Walhers, de Bremen (R.F.A.)
Culbutant danois à M. Galéa, de Maurens-Scopont
Tambour de Boukharie à M. Quiros, de Hœnheim-Bischeim
Cravaté chinois à M. Bouquet, de Kehl (R.F.A.)
Carrier à M. Friexer, de St Quizze de Bazora (Espagne)
Bouvreuil archangel à M. Colmars, de Marseille
Schietti à M. Lapperière, de Chambéry.

EUROPÉENNE A STRASBOURG (10 - 11 Novembre 1979)

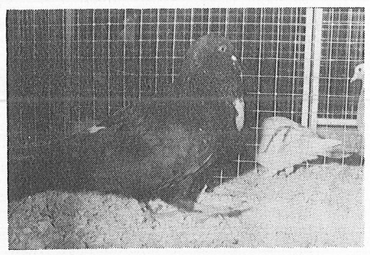
La France a obtenu
un G.P.H. :
nº 745, Cauchois noir à M. Herrmann Pierre
un titre de Champion :
nº 1684, Florentin noir à M. Ebner Herbert.



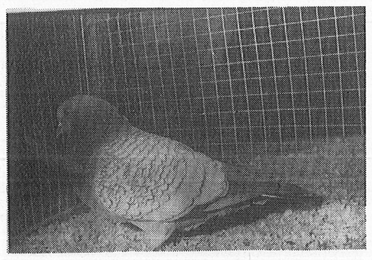
CARNEAUX
Grand Prix de l'Exposition
à Valence d'Agen
Propriétaire : M. Coudurier



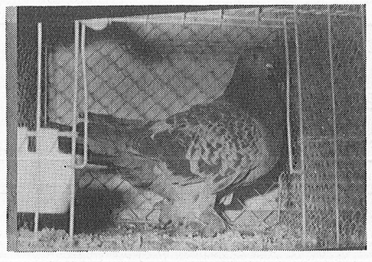
SOTTO BANCA NOIR
G.P.H. à Valence d'Agen
Propr. : M. Camillieri Henri



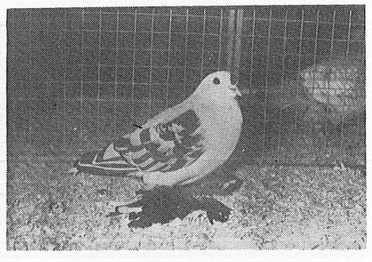
CAUCHOIS NOIR
Champion d'Europe des races
françaises de rapport
(Européenne de Strasbourrg)
Propr. : M. Hermann P.



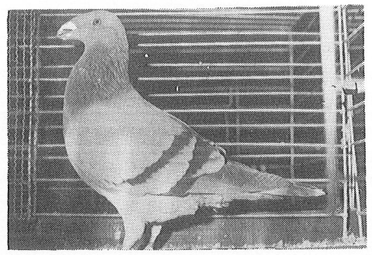
LYNX DE POLOGNE
Champion d'Europe des races
étrangères de rapport
Belgique nº 13
(Européenne de Strasbourrg)



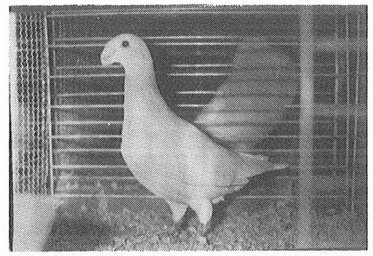
GÉANT HONGROIS
Allemagne nº 344
(Européenne de Strasbourrg)



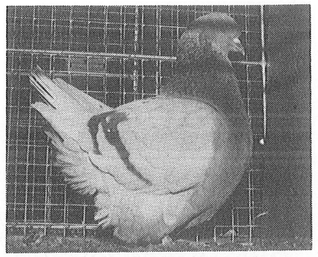
HIRONDELLE DE BOHÊMe
Champion d'Europe des races
de fantaisies
(Européenne de Strasbourrg)



EXHIBITION HOMER
Allemagne nº 382
(Européenne de Strasbourrg)



PIGEON ALLEMAND DE BEAUTÉ
BLANC
Allemagne nº 264
(Européenne de Strasbourrg)



MONDAIN MEUNIER
P.H. à Poitiers 1979
Propriétoire : M. Gremy

CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

LILLE (59) : **30 Janvier - 3 Février 1980 • SALON INTERNATIONAL DES ANIMAUX**
Championnat du Strasser

CHOLET (49) : **7 - 10 Février 1980 • 2e EXPOSITION NATIONALE**
M. Bernard GUILLOT — 49330 CHEFFES SUR SARTHE

MULHOUSE (68) : **9 - 10 Février 1980 • EXPOSITION DÉPARTEMENTALE**
et Championnat d'Alsace des Boulants

CHALONS SUR MARNE (50) : **15 - 17 Février 1980 • EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE**
et Challenge Émile Moreau
Mme LABOUREL Claudette — rue Saucelle — 51170 COURVILLE

SAINT AUBIN (39) : **1er - 2 Mars 1980 • EXPOSITION RÉGIONALE D'AVICULTURE**
M. POULET Serge — 39410 SAINT AUBIN

PARIS (75) : **2 - 9 Mars 1980 • SALON INTERNATIONAL D'AVICULTURE**
COMMISSARIAT GÉNÉRAL — 34, rue de Lille — 75007 PARIS

ORANGE (84) : **20 - 23 Mars 1980 • EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE**

BOUSSAC (23) : **22 - 24 Mars 1980 • 3e EXPOSITION NATIONALE**
M. COUDEN Bernard — rue Louis Ganne — RICROS 03410 DOMERAT
Tél. (70) 64.00.57

MACHECOUL (44) : **28 - 31 Mars 1980 • EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE**

NANTES (44) : **11 - 13 Avril 1980 • EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE**
M. BERTIN Marcel — 24, route des Landes de la Plée —
44115 BASSE GOULAINE

LISTE DES RÉCOMPENSES OFFERTES PAR LA S.N.C AUX EXPOSITIONS SUIVANTES QUI LUI EN ONT FAIT LA DEMANDE

NIMES (23 au 28 Janvier 1979)
1 coupe à M. Bélaud P.
1 objet d'art à M. Favier B.
1 objet d'art à M. Féral A.

ILLKIRCH (3 et 4 Février 1979)
1 coupe à M. Drentel Charles
1 coupe à M. Waag René
1 objet d'art à M. Reisacher Joseph
1 objet d'art à M. Leitz Eugène

MULHOUSE (10 et 11 Février 1979)
1 coupe à M. Hennequin Michel
1 objet d'art à M. Kaminski René
1 objet d'art à M. Gaspard Philippe

CHOLET (9 au 11 Février 1979)
1 coupe à M. Servat Christian

COLMAR (13 et 14 Janvier 1979)
1 coupe à M. Meyer Serge

SAINT AUBIN (3 et 4 Mars 1979)
1 coupe à M. Troly Jean

LUSSAC LES CHATEAUX
(22 au 26 Mars 1979)
1 coupe à M. Desroses Michel
1 coupe à M. Barrault Jack

SAINT BONNET DE JOUX
(28 et 29 Avril 1979)
1 coupe à M. Guillet Roger

NANTES (13 au 16 Avril 1979)
1 coupe à M. Avril Camille

VERTOU (5 et 6 Mai 1979)
1 coupe à M. Pillaud Bernard

RENNES (29 Avril au 6 Mai 1979)
1 coupe à M. Orrière J.-Pierre

CHATELLERAULT (11 au 13 Mai 1979)
1 coupe à M. Soreau Marcel

GRAULHET (17 au 20 Mai 1979)
1 coupe à M. Fulcrand - Giraud

ANGERS (18 au 27 Mai 1979)
1 coupe à M. Meignan Jean

RUFFEC (24 au 28 Mai 1979)
1 coupe à M. Gervais Christian

COMPIÈGNE (26 Mai au 4 Juin 1979)
1 coupe à M. Hartel Julien
1 objet d'art à M. Finot Jacques

BELFORT (3 et 4 Juin 1979)
1 coupe à M. Michel - Amadry Roger
1 objet d'art à M. Leschenne Pierre
1 objet d'art à M. Einhorn Émile

LEZOUX (2 au 4 Juin 1979)
1 coupe à M. Barthoux J.-Claude
1 objet d'art à Mlle Charles Annie

ORANGE (21 au 24 Juin 1979)
1 coupe à M. Ebner Herbert
1 objet d'art à M. Wilczynski B.

CHAMPIONNAT DES CULBUTANTS
(4 Août 1979)
1 coupe à M. Février René

CANDÉ (1er au 3 Septembre 1979)
1 coupe à M. Crossouard Guy
1 objet d'art à M .Vastel Raymond

CABOURG (7 au 9 Septembre 1979)
1 coupe à M. Audouin Edmond
1 objet d'art à M. Gautier Albert

LA CAPELLE (8 et 9 Septembre 1979)
1 coupe à M. De Mulder Lucien
1 objet d'art à M. Coudurier François

MANTES LA JOLIE (8 au 16 Septembre 79)
1 coupe à M. Allart Jean
1 coupe à M. Bost Robert

GUEUGNON (15 et 16 Septembre 1979)
1 coupe à M. Favier Bernard
1 objet d'art à M. Dupraz Robert

WISSEMBOURG (6 et 7 Octobre 1979)
1 coupe à M. Martin Émile
1 objet d'art à M. Quiros Charles

SAINT LO (6 et 7 Octobre 1979)
1 coupe à M. Deslandes André

SAINT OMER (6 et 7 Octobre 1979)
1 coupe à M. Mormanne Jacky
1 objet d'art à M. Lion J.-Claude

CLERMOND FERRAND (6 et 7 Octobre 79)
1 coupe à M. Barthoux J.-Claude
1 objet d'art à M. Marchand Pierre

MONTCEAU LES MINES
(12 au 14 Octobre 1979)
1 coupe à M. Forestier Jean
1 trophée à M. Léger Jean

CASTRES (18 au 21 Octobre 1979)
1 coupe à M. Prat Georges
1 objet d'art à M. Ebner Herbert
1 objet d'art à M. Gardin Émile

CAMBRAI (12 au 14 Octobre 1979)
1 coupe à M. Letienne Joseph
1 objet d'art à M. Carnière Guy

SAINT ÉTIENNE (20 et 21 Octobre 1979)
1 coupe à M. Janisson Bernard
1 objet d'art à M. Krausz Georges

NEVERS (19 au 21 Octobre 1979)
1 coupe à M. Estienne André
1 objet d'art à M. Simonin Maurice

RIOM (26 au 28 Octobre 1979)
1 coupe à M. Pena Louis

RENAULT LE MANS (1er au 4 Novembre 1979)
1 coupe à M. Toupin William

BORDEAUX (1er au 4 Novembre 1979)
1 coupe à M. Pinton Robert
1 objet d'art à M. Born Raymond
1 trophée à M .Quétel J.-Jacques

HAUTMONT (16 au 18 Novembre 1979)
1 coupe à M. Lombart François
1 objet d'art à M. Matela Tadeuz
1 médaille à M. Quignon André

Aux Organisateurs d'Expositions

Nous rappelons aux organisateurs d'expositions que leurs demandes de prix et de patronage doivent être adressées au Secrétaire Adjoint :

M. Bernard NICOLAS
72, rue du Maréchal Leclerc
59490 Somains.

Ces demandes doivent être formulées le plus tôt possible et, en tous cas, au moins 2 mois avant la date de la manifestation.

Les organisateurs sont également instamment priés de faire parvenir leur catalogue et leur palmarès à M. Nicolas, ceci pour deux raisons :
— publier un extrait du palmarès dans notre revue
— adresser aux lauréats les récompenses que nous avons offertes.

Le Club Avicole Gardois

Le Club Avicole Gardois a été créé le 8 Décembre 1979. Président : Michel GABACH
Vice-Président : J.-P. ABRAHAM
Siège Social à la Maison de l'Agriculture à Nîmes.

NAISSANCE : Le B.N.C.F.

Les amateurs de Boulant Norwich seront certainement très heureux d'apprendre la naissance d'un nouveau club dans notre pays.

Ce pigeon de fantaisie, en voie de développement, connaît de plus en plus d'intérêt et quelques amateurs désireux de mieux s'organiser dans leurs loisirs m'ont demandé de les réunir. Pour tous renseignements écrire B.N.C.F., 50, avenue de l'Est, 94100 Saint Maur des Fossés.

Aucune cotisation envisagée pour l'instant. Les nouvelles et informations vous seront fournies par des encarts dans "Colombiculture" que nous remercions à l'avance pour sa collaboration.

Roger Guillemot

NAISSANCE ? Le Gier Club de France

Jusqu'à ce jour le Club Avicole de la Vallée du Gier, dont le siège est à l'Hôtel du Centre, place Louis Comte, 42400 Saint Chamond, a rassemblé nombre d'éleveurs de Pigeons du Gier domiciliés dans diverses régions de France.

C'est ce Club, dont la vocation est cependant pluri-disciplinaire, qui a organisé en 1979, à Mulhouse, le Championnat de France du Pigeon du Gier.

Il semble qu'un nouveau pas soit bientôt franchi, car il est dans les intentions des dirigeants du C.A.V.G. de créer officiellement une section spécialisée qui prendrait le nom de

GIER CLUB DE FRANCE

La S.N.C. ne saurait qu'encourager une telle initiative et dès que le club sera créé il figurera au répertoire de notre revue.

J. Le Carrer

MODÈNE CLUB DE FRANCE

IVe Exposition Européenne des Modènes

Quelques 1300 Modènes réunis à Bioul dans la province de Namur et dans des conditions souvent bien difficiles quant au local nous ont encore permis de vivre des heures inoubliables à cette 4e Coupe Européenne.

Toutes les variétés sont en progrès. Une parfaite entente de franche camaraderie entre européens qui commencent à bien et mieux se connaître se dessine.

Les détails de cette manifestation paraîtront dans la revue du Modène Club.

— RESULTATS ET CLASSEMENTS —

Coupe d'Europe par Nations :
(classement par moyenne)
1er France
2e Suisse
3e Allemagne
4e Belgique

Coupes d'Europe individuelles (aux points) :

Magnani
1er Ebner (France)
2e Schmidt (Allemagne)
etc.

Schietti
1er Freiburghaus (Suisse)
2e Lapp (Allemagne)
etc.

Gazzi
1er Roger Guillemot (France)
2e Freiburghaus (Suisse)
etc.

La 5e Coupe d'Europe aura lieu les 11 et 12 Décembre 1980 à Strasbourg (lieu à désigner). Déjà les Danois, Norvégiens et Suédois ont fait savoir qu'ils seraient parmi nous.

R. Guillemot

L'Assemblée Générale du "Club du Boulant Français" a eu lieu le Samedi 4 Août 1979 à l'Hôtel Villars à Denain.

Étaient présents ou représentés :
Mmes Dodergnies et Nicolas
MM. Boittiaux, Chatelin, Dodergnies, Ehrhardt, Favier, Ficheroulle, Huber, Kubis, Lefort, Matela.

L'Assemblée a tout d'abord procédé au renouvellement du Conseil d'Administration.

Ont été élus ou réélus :

Président d'Honneur :
M. Georges HUBER

Vice-Président d'Honneur :
Me Paul BAUTHIER

Président :
M. FICHEROULLE

Vice-Président :
M. MATELA

Secrétaire :
M. DODERGNIES

Trésorier :
Mme NICOLAS

Membres :
MM. BOITTIAUX et CHATELIN

Le Coin du Trésorier

Ce présent numéro de "Colombiculture" sera le dernier que vous recevrez si vous n'êtes pas en règle avec votre Société, autrement dit si vous n'avez pas encore réglé votre cotisation 1980, qui est, comme l'an dernier, de 40 francs. Nous invitons les retardataires à le faire le plus rapidement possible s'ils désirent continuer à bénéficier de l'envoi de cette revue.

Nous tenons à signaler à nos membres qu'en avril prochain, et ce avant l'envoi du numéro 2 de 1980, nous effectuerons le recouvrement des cotisations non payées par le truchement des P.T.T. Cela occasionnera des frais aux retardataires et du travail supplémentaire à vos dirigeants.

Dans le cas où vous ne désireriez plus faire partie de notre Société, veuillez avoir l'obligeance de nous en avertir. Cela évitera des frais et du travail inutile.

Les bagues 1980 sont vendues par dizaines indivisibles 6 francs franco. Elles sont, cette année, de couleur or.

N'oubliez pas dans votre commande d'indiquer le diamètre de la bague ou à défaut la race de vos pigeons.

Il n'est fait **aucun envoi** contre remboursement, tout paiement se faisant à la commande par chèque bancaire ou postal libellé au nom de la S.N.C., C.C.P. 22.04.40 Paris.

Comme les années précédentes nous accordons une remise aux Clubs et Sociétés.

Pour le règlement de votre cotisation, vos commandes de bagues et tous renseignements les concernant, adressez-vous à :

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre Ribot - 59510 Hem

Nous avons, grâce à vos nombreuses réponses, pu établir un fichier des races de pigeons élevés par nos membres. Il a été réalisé par M. Simon. Il nous permet de répondre le plus exactement possible aux nombreuses demandes de renseignements que nous recevons.

Pour faciliter notre tâche et aussi pour que cela soit plus rapide, nous prions nos membres intéressés par ce sujet de s'adresser à :

Monsieur Claude SIMON
84, rue A. Briand - Offémont 90000 Belfort

Nous les en remercions par avance ainsi que du timbre qu'ils voudront bien mettre pour la réponse.

ÉLECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Renouvellement du tiers sortant

Dans la colonne de gauche se trouvent les noms des membres sortants et des nouveaux candidats proposés par le Conseil ; vous pouvez modifier cette liste et y mettre les noms de votre choix dans la colonne de droite.

Ce bulletin est à placer dans une première enveloppe qu'il faut cacheter et mettre sans indication dans une seconde sur laquelle vous aurez inscrit vos nom et adresse ainsi que la mention BULLETIN DE VOTE.

Cette enveloppe devra être ensuite envoyée pour le 25 Février au plus tard à

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre Ribot - 59510 Hem.

N'attendez pas la dernière minute pour le faire et nous espérons de votre part **un vote massif.**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA S.N.C.

Elle aura lieu le
DIMANCHE 2 MARS 1979
à la salle des réunions de la S.C.A.F. au sein de l'Exposition de Paris, à 14 heures très précises.

A l'ordre du jour :
— Allocution du Président
— Rapport du Secrétaire
— Rapport du Trésorier
— Rapport des Commissaires aux Comptes
— Renouvellement du tiers sortant
— Questions diverses.

Nous espérons que vous serez nombreux à y assister.

STANDARDS PIGEONS S.N.C.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos Sociétaires ainsi qu'à tous les amateurs de pigeons que notre recueil des Standards Pigeons est terminé.

Il se présente sous forme de fiches amovibles réunies dans un classeur et comprend :
— le standard de la presque totalité des races de pigeons avec photos en 250 fiches
— un lexique très complet
— le tableau des bagues par groupes de races avec leurs diamètres
— 240 photos et 60 dessins
— 5 planches de photos couleur de nos pigeons.

Le prix de cet ouvrage complet est de 120 francs franco.

Pour ceux qui ont déjà la première partie, la seconde sera envoyée contre la somme de 60 francs franco.

Il n'est vendu désormais que des ouvrages complets, la seconde partie n'étant envoyée qu'aux personnes ayant acheté la première. Vu l'épaisseur de l'ouvrage, des reliures complémentaires ont été réalisées. Elles sont envoyées contre la somme de 20 francs.

Pour toute commande et renseignements concernant cet ouvrage s'adresser à :

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre Ribot - 59510 Hem

Prière de joindre à la commande le montant de celle-ci par chèque bancaire ou postal. Il n'est pas fait d'envoi contre remboursement.

Les Clubs de Races Pures

CLUB FRANÇAIS DU BAGADAIS
M. Favier Bernard - 28, rue des Faisans
38230 VILETTE D'AUTHON

CLUB DU BOULANT FRANÇAIS
2, boulevard de Verdun - 59220 Denain (Tél. 16.20.44.00.91)

CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL
M. Jean Passérieux - École de garçons
77820 CHATELET EN BRIE

CLUB DU PIGEON CAPUCIN STRUCTURE
M. Bernard Wilczinski - 7, rue Wilson - 59790 RONCHIN

CARNEAU CLUB FRANÇAIS
19, rue du Moulin - ABBÉCOURT .02300 CHAUNY

CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS
M. Gérard Longein
8, rue Gustave-Charpentier - 94240 L'HAY LES ROSES

CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS
24, rue des Pommes - 67200 ECKBOLSHEIM

CLUB FRANÇAIS DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ
Siège Social : 17, route de Wintershouse
67500 HAGUENAU

MODÈNE CLUB FRANÇAIS
50, avenue de l'Est - 94100 SAINT MAUR

CLUB DES AMIS DU MONDAIN
M. Louis Augier - 35, rue de Strasbourg - 87100 LIMOGES

CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN
M. Boucanus - 147, rue Guillaume Leblanc - 33000 BORDEAUX

ORIENTAL-CLUB DE FRANCE
26, rue Brauhauban - 65000 TARBES

FANTAIL CLUB FRANÇAIS ET QUEUE DE PAON CLUB FRANÇAIS
38, rue Biron - 24000 PÉRIGUEUX

ROMAIN CLUB FRANÇAIS
E.M.P., rue de Vigne - 21140 SEMUR EN AUXOIS

ROUBAISIEN CLUB FRANÇAIS
74, rue Albert Thomas - 59100 ROUBAIX

SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS
37, rue Joseph Marignac
SAINT MARTIN DU TOUCH 31300 TOULOUSE

STRASSER CLUB FRANÇAIS
M. J.-M. Ramoleux - 3, rue des Fleurs
62500 SAINT MARTIN AU LAERT

CLUB FRANÇAIS DU TÊTE NOIRE DE BRIVE
Impasse rue Marmontel - 19100 BRIVE

Les articles édités dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et non celle de la rédaction ou de la S.N.C.

Tous droits de reproduction, même partielle, d'un ou de plusieurs articles sont subordonnés à l'accord préalable de leur auteur ou de la rédaction.

ORNIS

C'EST UN LABORATOIRE
UNIQUEMENT COLOMBOPHILE

Laboratoire **ORNIS**, Dr J.-P. STOSSKOPF, Vétérinaire Spécialiste
60510 BRESLES (Oise) - Tél. 480.90.12

LA RÉUSSITE DANS L'ÉLEVAGE : SANTÉ D'ABORD

Demandez notre catalogue et notre tableau de maladies gratuits. Notre « Petit Guide d'Elevage » contre envoi d'une enveloppe timbrée à 1,40 F

Imp. Typoffset - Chauny